



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
MINISTERE DE LA SANTE PUBLIQUE
PROGRAMME NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE SIDA ET LES IST
PNLS

RAPPORT ANNUEL 2015

Cap vers l'objectif 90-90-90



Mai 2016

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	2
LISTE DES FIGURES, TABLEAUX ET GRAPHIQUES	6
Figure 1 : Carte administrative de la RDC avec 26 provinces.....	6
Graphique 2 : Résultats obtenus par cible IST en 2015	6
Graphique 3 : Situation des cas notifiés d’IST au cours de l’exercice 2015 en RDC	6
Graphique 4 : Proportion des IST par province	6
Graphique 7 : Contribution par option PTME des provinces au PAO 2015.....	6
Graphique 8 : Proportion des femmes sous ARV par régime pour la PTME en 2015.....	6
Graphique 9 : Cascade PTME Mère au cours de l’année 2015	6
Graphique 12 : Résultats obtenus par cible CDV/DCIP en 2015	6
Graphique 14 : Evolution de la connaissance du statut sérologique en RDC de 2011- 2015	
Graphique 15 : Résultats obtenus par cible TAR PAO en 2015	6
Graphique 17 : Proportion des malades par province en 2015.....	6
Graphique 19 : Evolution de la prise en charge pédiatrique aux ARV en RDC de 2011-2015.....	6
Tableau 2 : Résultats obtenus dans le volet communication en 2015.....	6
Tableau 4 : Répartition des résultats obtenus par province en CDV/DCIP et PTME en 2015.....	7
MOT DE REMERCIEMENT DU DIRECTEUR DU PNLs.....	8
ABREVIATIONS ET ACRONYMES	9
RÉSUMÉ.....	11
I. CONTEXTE.....	13
I.1 Contexte Géo-démographique.....	13
Figure 2 : Carte administrative de la RDC avec 26 provinces.....	13
I.2 Contexte sanitaire.....	14
I.3 Contexte épidémiologique.....	14
I. MISSION DU PNLs DANS LE SECTEUR SANTÉ DE LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA	19

II. LES PRINCIPAUX INTERVENANTS DANS LA LUTTE CONTRE LE SIDA EN APPUI AU GOUVERNEMENT DANS LE SECTEUR SANTÉ.....	19
III. RAPPELS DES OBJECTIFS DU PLAN D’ACTION OPÉRATIONNEL 2015.....	20
IV. METHODOLOGIE.....	20
V. LIMITES.....	21
VI. RESULTATS.....	22
6.1 OFFRE DES SERVICES.....	22
A. PRISE EN CHARGE DES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES.....	24
Graphique 2 : Résultats obtenus par cible IST en 2015	25
Graphique 3 : Situation des cas notifiés d’IST au cours de l’exercice 2015 en RDC	26
Graphique 4 : Proportion des IST par province	27
B. COMMUNICATION	28
Tableau 2 : Résultats obtenus dans le volet communication en 2015.....	29
C. PRÉVENTION DE LA TRANSMISSION DU VIH DE LA MÈRE À L’ENFANT	30
Graphique 6 : Résultats obtenus par cible PTME en 2015	31
Graphique 7 : Contribution par option PTME des provinces au PAO 2015.....	32
Graphique 8 : Proportion des femmes sous ARV par régime pour la PTME en 2015.....	33
Graphique 9 : Cascade PTME Mère au cours de l’année 2015	35
D. CONSEIL ET DEPISTAGE	38
RESULTATS.....	38
Graphique 12 : Résultats obtenus par cible CDV/DCIP en 2015	38
Tableau 4 : Répartition des résultats obtenus par province en CDV/DCIP et PTME en 2015.....	40
.....	42
E. PRISE EN CHARGE.....	42
RESULTATS.....	42

Graphique 15 : Résultats obtenus par cible TAR PAO en 2015.....	43
Graphique 17 : Proportion des malades par province en 2015.....	45
PRISE EN CHARGE PEDIATRIQUE	48
Graphique 19 : Evolution de la prise en charge pédiatrique aux ARV en RDC de 2011-2015.....	48
F. COÏNFECTION VIH/TB.....	49
G. LABORATOIRE.....	51
6.2 INFORMATIONS STRATEGIQUES.....	53
6.3.2 <i>PREVENTION ET PRISE EN CHARGE DES POPULATIONS CLES</i>	58
RESULTATS 2015.....	59
VII. LES GRANDES REALISATIONS DU PNLS AU COURS DE L'ANNEE 2015	63
7.2. Signature du protocole d'accord sur la rationalisation des interventions des activités de lutte contre le VIH dans une zone de santé.....	64
7.3. Signature de la convention de collaboration avec le Fonds Mondial au sujet de la note conceptuelle unique VIH/TB 2015-2017	64
7.4. Elaboration du COP15.....	65
7.5. Elaboration des documents normatifs et outils de collecte des données	65
7.6. Réunions de concertation avec les partenaires techniques et financiers.....	66
7.7. Inauguration du laboratoire provincial de référence sida de Lubumbashi.....	66
7.8. Campagne de dépistage du VIH	67
7.9. Formation en cascade sur le paquet de service VIH.....	69
VIII. GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIERE.....	70
9.1. Gestion financière 2015	70
9.2. Gestion du personnel	71
REPARTITION DES EFFECTIFS AU NIVEAU DES SOUS COORDINATIONS	72
IX. GRANDS DÉFIS ET POINTS D'ATTENTION	73
X. CONCLUSION	74

ANNEXES.....	75
ESTIMATION SPECTRUM 2015	76
ENFANTS PVVIH (0 - 14 ANS).....	77
TRAITEMENT ARV.....	77
SYNTHESE PTME.....	78
ORPHELIN AU SIDA.....	79
IMPACTS	79

LISTE DES FIGURES, TABLEAUX ET GRAPHIQUES

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Carte administrative de la RDC avec 26 provinces

Figure 2 : Prévalence du VIH par Province (EDS 2013 – 2014)

Figure 3: Prévalence du VIH chez les femmes enceintes dans les sites sentinelles en 2013

Figure 4 : Prévalence de la Syphilis chez les femmes enceintes dans les sites sentinelles en 2013

Figure 5 : Prévalence du VIH dans les Régions Limitrophes de la RDC en 2015

Figure 6 : Cartographie PTME en RDC 2015

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Evolution de la couverture géographique PTME et ARV de 2011-2015

Graphique 2 : Résultats obtenus par cible IST en 2015

Graphique 3 : Situation des cas notifiés d'IST au cours de l'exercice 2015 en RDC

Graphique 4 : Proportion des IST par province

Graphique 5 : Evolution des cas IST traités de 2011 à 2015

Graphique 6 : Résultats obtenus par cible PTME en 2015

Graphique 7 : Contribution par option PTME des provinces au PAO 2015

Graphique 8 : Proportion des femmes sous ARV par régime pour la PTME en 2015

Graphique 9 : Cascade PTME Mère au cours de l'année 2015

Graphique 10 : Cascade PTME enfant 2015

Graphique 11 : Evolution de la PTME en RDC de 2011-2015

Graphique 12 : Résultats obtenus par cible CDV/DCIP en 2015

Graphique 13 : Cascade de dépistage avec la stratégie DCIP

Graphique 14 : Evolution de la connaissance du statut sérologique en RDC de 2011- 2015

Graphique 15 : Résultats obtenus par cible TAR PAO en 2015

Graphique 16 : CASCADE TAR

Graphique 17 : Proportion des malades par province en 2015

Graphique 18 : Evolution des cohortes des malades sous ARV en RDC de 2011-2015

Graphique 19 : Evolution de la prise en charge pédiatrique aux ARV en RDC de 2011-2015

Graphique 20 : Cascade coïnfection VIH/TB

Graphique 21 : Effort de la recherche active TB au cours du mois

Graphique 22 : Evolution de l'accès au dosage de la charge virale en RDC de 2011-2015

Graphique 23 : Evolution du dépistage précoce des enfants exposés en RDC de 2011-2015

Graphique 24 : Rétention cohorte 2014 – 2013 - 2010

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Répartition des ZS et structures avec appui PTME et PEC ARV en 2015

Tableau 2 : Résultats obtenus dans le volet communication en 2015

Tableau 3 : Répartition des femmes enceintes ayant bénéficié la TAR PTME en 2015

Tableau 4 : Répartition des résultats obtenus par province en CDV/DCIP et PTME en 2015

Tableau 5 : Malades sous ARV par DPS

Tableau 6 :

MOT DE REMERCIEMENT DU DIRECTEUR DU PNLS



La Direction du PNLS est heureuse de vous présenter la douzième édition de son rapport annuel du Programme, lequel décrit les performances et les grandes activités qui ont émaillées sa vie au cours de l'année 2015. Le PNLS tient à présenter ses vifs remerciements à tous les acteurs et à toutes les organisations qui œuvrent dans la lutte contre le VIH/sida en RDC et qui ont concouru avec lui à l'atteinte des résultats que nous présentons dans le présent rapport. Qu'ils trouvent tous, ici nos sentiments de reconnaissance.

Nous ne saurions commencer sans remercier tout d'abord son SE Monsieur le Président de la République Démocratique du Congo qui, par son dynamisme et sa volonté politique a toujours prôné une génération sans Sida pour le bénéfice de la population congolaise. Nous tenons également à témoigner notre reconnaissance particulière à SE Monsieur le Ministre de la Santé Publique, Dr Félix Kabange Numbi Mukwampa pour son engagement à la promotion de la santé des congolais traduit par une mobilisation accrue des financements tant du gouvernement que des partenaires techniques et financiers ainsi que des orientations politiques et techniques en faveur de la lutte contre le VIH/Sida et les IST.

Nos remerciements s'adressent également à Monsieur le Secrétaire Général à la Santé pour son encadrement technique et administratif sans relâche durant cette année 2015. Nous ne pouvons oublier les cadres et agents du PNLS tant du niveau central que provincial pour leurs dévouements ainsi que les efforts consentis pour offrir des services de qualité à la population en dépit des conditions parfois difficiles dans lesquels ils travaillent.

Nous sommes très reconnaissants à l'endroit de tous nos partenaires techniques et financiers pour leur assistance et appui sans relâche pour toute cette année 2015. Qu'ils trouvent tous à travers ce rapport, l'expression d'une redevabilité contractuelle.

Que toutes les directions et tous les programmes du ministère de la santé, les acteurs tant du secteur publique, privé que de la société civile et en particulier des organisations de personnes vivant avec le VIH qui se sont fortement impliqués dans les activités de lutte contre le VIH/sida, trouvent au travers de ce document l'expression de notre profonde gratitude.

Nous n'oublions pas tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à l'élaboration de ce rapport.

Loin d'être un simple document qui rend compte d'un exercice annuel, ce rapport est également pour les acteurs de lutte contre le sida, un outil de remise en conscience face à l'ampleur du problème, face à ces congolais qui ont encore besoin de nos services pour plus d'engagements en ce moment où le pays a pris fermement des engagements pour la fin de l'épidémie à VIH à l'horizon 2030.

C'est donc pour cela que nous invitons les uns et les autres à double encore d'efforts car nous n'avons jamais été aussi proches de l'inversion de la tendance de cette épidémie que maintenant.

Dr Franck FWAMBA N'KULU

ABREVIATIONS ET ACRONYMES

ALCS	: Activité de Lutte Contre le Sida
AMM	: Approche Mère Mentor
ARV	: Antirétroviraux
AS	: Aire de Santé
BCZS	: Bureau Central de la Zone de Santé
BPC	: Bureau Provincial de Coordination
CDR	: Central de Distribution Régional
CDV	: Conseil pour le Dépistage Volontaire
CHRTS	: Centre Hospitalier de Référence de Transfusion Sanguine
COP	: Country Operational Plan
CPN	: Consultation Pré Natale
CSDT	: Centre de Santé de Dépistage et de Traitement
CV	: Charge Virale
DBS	: Dry Blood Spot
DCIP	: Dépistage et Conseil Initié par les Prestataires
DFID	: Departement For International Development
DPS	: Division Provinciale de la Santé
DN	: Direction Nationale
EDS	: Enquête Démographique et Sanitaire
e-TME	: Elimination de la Transmission du VIH de la Mère à l'Enfant
FM	: Fonds Mondial
FOSA	: Formation sanitaire
GAS	: Groupe d'Auto Support
HGR	: Hôpital Général de Référence
HSH	: Homme ayant des rapports Sexuels avec les Hommes
IO	: Infection opportuniste
IST	: Infection Sexuellement Transmissible
LNRS	: Laboratoire National de Référence pour le SIDA
LPRS	: Laboratoire Provincial de Référence pour le SIDA
MOT	: Mode Of Transmission
MSF	: Médecins Sans Frontière
OMS	: Organisation Mondiale de la santé
ONUSIDA	: Organisation des Nations Unies de lutte contre le Sida
PAM	: Programme Alimentaire Mondial
PAO	: Planification Annuelle Opérationnelle
PEC	: Prise en Charge
PECP	: Prise en Charge Pédiatrique
PEPFAR	: President Emergency Plan for Aids Relief
PMA	: Paquet Minimum d'Activités
PNDS	: Plan National de Développement Sanitaire
PNLS	: Programme national de Lutte contre le VIH/SIDA

PSN	: Plan Stratégique National
PTF	: Partenaire Technique de Financier
PTME	: Prévention de la Transmission Mère-Enfant
PVVIH	: Personne vivant avec le VIH
RDC	: République Démocratique du Congo
RH	: Ressource Humaine
SDT	: Site de Diagnostic et Traitement
SE	: Son Excellence
SIDA	: Syndrome d'Immuno Déficience Acquis
SNIS	: Système National d'Information Sanitaire
SURVEPI	: Surveillance Epidémiologique
TAR et/ou TARV	: Traitement aux Antirétroviral
UCOP+	: Union Congolaise des Personnes vivant avec le VIH
UDI	: Utilisateur des Drogues Injectables
UNICEF	: Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
VAD	: Visite à Domicile
VIH	: Virus de l'Immunodéficience Humaine
ZS	: Zone de Santé

RÉSUMÉ

Résumé des résultats atteints par domaine en 2015

Nombre de zone de santé : 516

1. Communication pour le changement de comportement

- a. Nombre ZS couverte : 326
- b. Pourcentage des ZS couverte : 63,2%
- c. Nombre de personnes sensibilisées : 5 354 105
- d. Nombre de préservatifs envoyés en provinces : 36 145 175

2. Prise en charge des infections sexuellement transmissibles

- a. Nombre de ZS couvertes : 326
- b. Pourcentage de ZS couverte : 63,2%
- c. Nombre moyen de structures par ZS couverte : 5,6
- d. Nombre de nouveaux cas d'IST : 514 332
- e. Nombre de cas traits selon l'approche syndromique : 453 157

3. Conseil et dépistage volontaire

- a. Nombre de ZS couvertes : 326
- b. Pourcentage de ZS couvertes : 63,2%
- c. Nombre de personne conseillées, testées et ayant retiré les résultats : 1 149 640

4. Prévention de la transmission mère enfant du VIH

- a. Nombre de ZS couvertes : 326
- b. Pourcentage de ZS couvertes PTME : 63,2%
- c. Nombre de sites PTME : 2 194
- d. Nombre moyen de structure par ZS couverte : 3,6
- e. Nombre de femmes testées ayant retiré les résultats : 874 065
- f. Nombre de femmes enceintes VIH ayant reçu la prophylaxie aux ARV : 3367
- g. Nombre de femmes enceintes VIH sous option B+ : 11 099
- h. Nombre de nouveaux nés ayant reçu la prophylaxie aux ARV : 4 701
- i. Nombre de nouveaux nés exposés au VIH testés à 6 semaines : 1 902
- j. Nombre de nouveaux nés VIH positifs à 6 semaines mis sous ARV : 419
- k. Nombre de partenaires testées, masculin ayant retiré les résultats : 47 402

5. Traitement aux ARV

a.	Nombre de ZS couvertes	: 316
b.	Pourcentage de ZS couvertes	: 61,2%
c.	Nombre de structures de prise en charge	: 1480
d.	Nombre moyen de structures par ZS	: 1,8
e.	Nombre de malades enrôlés dans les services des soins VIH	: 170 561
f.	Nombre de personnes mis sous ARV	: 121 762
g.	Nombre de PVVH ayant fait l'objet d'une recherche active de la TB	: 82 154
h.	Nombre des PVVIH mis sous prophylaxie au Cotrimoxazole	: 122 928

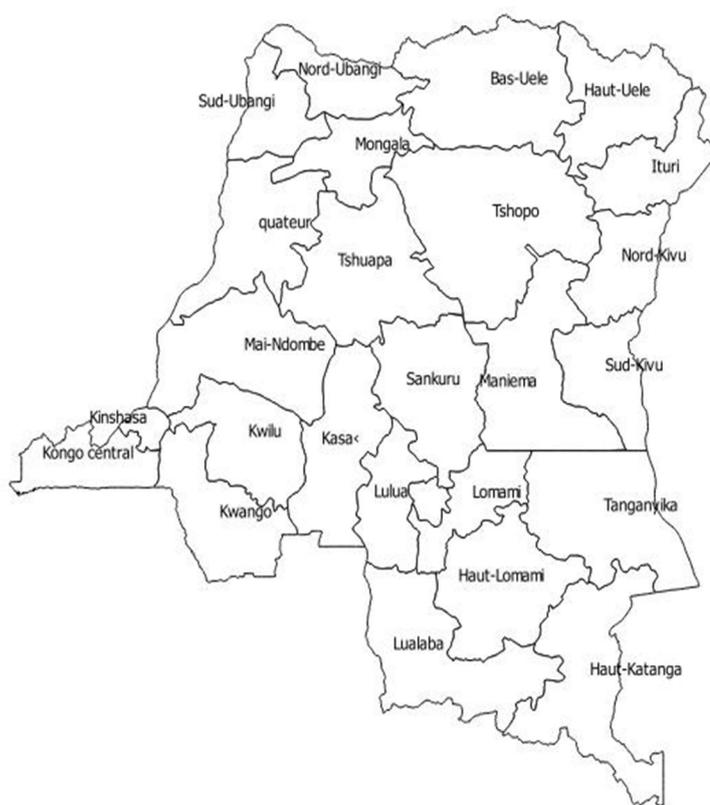
I. CONTEXTE

I.1 Contexte Géo-démographique

La RDC est un pays qui se situe au cœur de l’Afrique et couvre une superficie de **2 345 409 km²**. Elle partage **9 165km** de frontière avec neuf pays voisins que sont la République du Congo à l’Ouest, l’Ouganda, le Burundi, le Rwanda et la Tanzanie à l’Est, la République Centrafricaine et le Soudan du sud (au Nord) ainsi que la Zambie et l’Angola au Sud. Elle est le deuxième pays le plus vaste d’Afrique après l’Algérie et a une population estimée en 2015 à **86 026 000 habitants (PNDS 2016-2020)**, avec une densité moyenne de **32 hab/Km²** dans 26 provinces représentées sur la carte ci-dessous.

Le taux d’accroissement démographique s’établit dans la fourchette de 3 à 3,2% par an. La structure de la population congolaise est de 51 % de femmes et 49 % d’hommes; 59 % de jeunes de moins de 20 ans, 38 % d’adultes de 20 à 59 ans et de 3 % de personnes de 60 ans et plus. La première et la dernière catégorie d’âges sont actuellement en nette augmentation.

Figure 2 : Carte administrative de la RDC avec 26 provinces



I.2 Contexte sanitaire

Sur le plan sanitaire, le système de santé de la RDC est subdivisé en trois niveaux : (i) le niveau central, (ii) le niveau Intermédiaire ou Provincial et (iii) le niveau périphérique ou opérationnel.

Le niveau central a une responsabilité normative, de régulation, et de prestation de soins.

Il assure un appui conseil, le contrôle de conformité ainsi que le suivi de la mise en œuvre en province. Il veille sur les prestations du niveau tertiaire de la pyramide sanitaire. Les prestations spécifiques du PNLS à ce niveau se font à travers trois laboratoires supra provinciaux et deux centres spécialisés pour la prise en charge des IST et des populations clés.

Le niveau intermédiaire est constitué de 26 DPS, il assure un rôle d'encadrement technique, de suivi et de la traduction des directives, stratégies, politiques sous forme d'instructions ainsi que les fiches techniques pour faciliter la mise en œuvre au niveau des Zones de Santé. Le niveau intermédiaire a aussi pour mission d'offrir à travers l'Hôpital Provincial, les soins de santé de référence secondaire. A ce jour, la RDC compte **8 Hôpitaux Provinciaux, 19 Centrales de distribution régionale (CDR)** fonctionnelles et des Laboratoires de référence Sida du niveau provincial. Le niveau intermédiaire a également la charge de l'encadrement des provinces.

Le niveau périphérique ou opérationnel comprend **516 ZS** avec **474 HGR** et **8 504 AS** planifiées dont **8 266** disposent des **maternités**. On compte aussi à ce niveau **1522 CSDT, 1480 sites de dépistage et traitement du VIH (SDT)** et **967 CHRTS**. Ce niveau est chargé de la mise en œuvre de la stratégie des soins de santé primaire sous la supervision et l'encadrement du niveau intermédiaire (attribution exclusive de la province).

I.3 Contexte épidémiologique

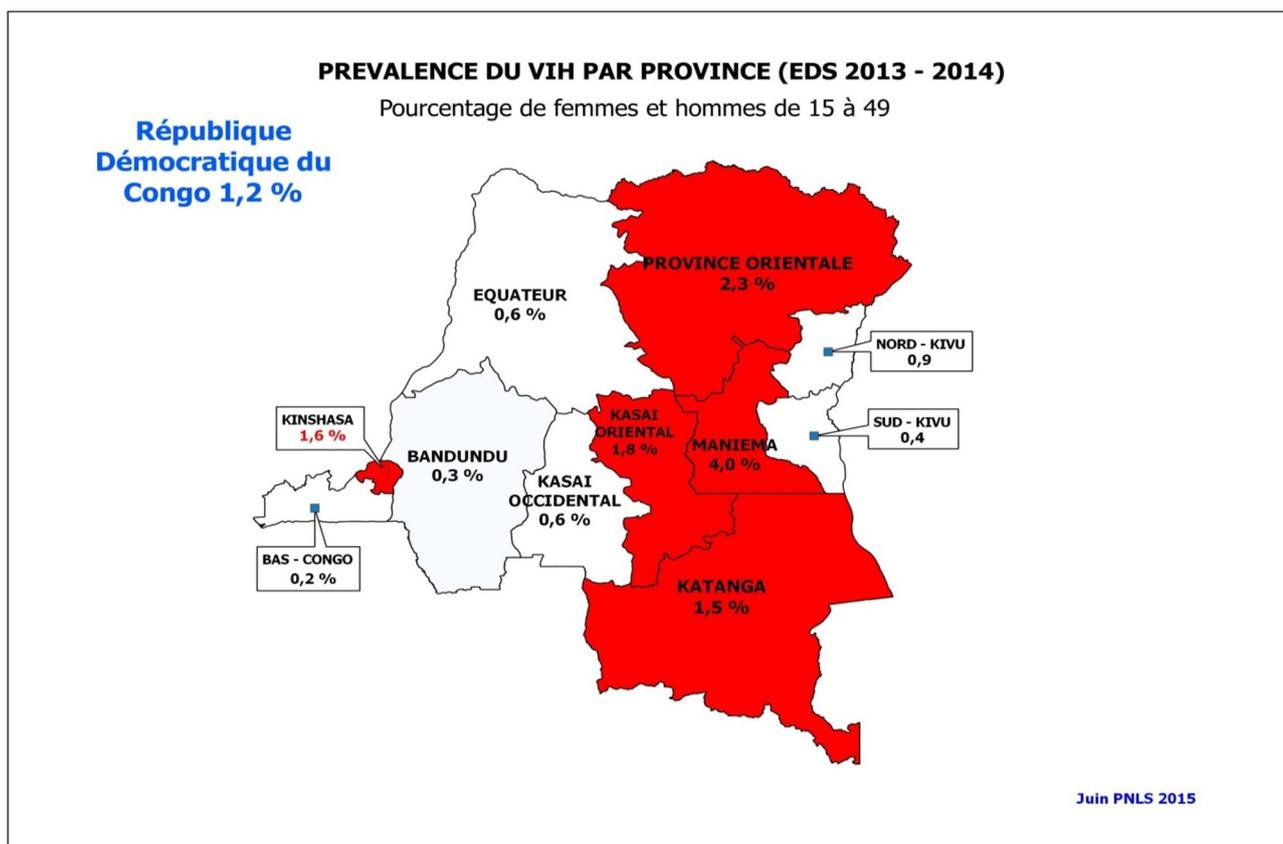
Les données épidémiologiques de la RDC ont évolué au fil de temps. Cette situation est prouvée par certaines études réalisées et qui ont pu générer certaines informations pertinentes. Il s'agit notamment de : (i) l'enquête EDS en 2013-2014, (ii) l'enquête de sérosurveillances chez les femmes enceintes fréquentant les services de CPN en 2013 (ii), l'Enquête intégrée de surveillance comportementale et de séroprévalence du VIH en RDC de 2012(iii). Il sied de signaler que toutes ces enquêtes ont été réalisées avant le découpage de la RDC de 11 à 26 provinces. Les résultats auxquels nous feront référence respecteront l'ancienne structure de la RDC.

L'enquête EDS (2013-2014) a montré que l'épidémie demeure de type généralisé avec une prévalence de 1.2% dans la population âgée de 15-49 ans. On constate que la distribution de cette prévalence n'est pas homogène; elle varie selon l'âge, le sexe, le milieu de résidence, le niveau d'instruction, l'état civil ainsi que d'une province à une autre.

Elle a notamment montré que dans la tranche d'âge de 15 à 49 ans les femmes sont plus touchées (1,6%) que les hommes (0,6%).

Selon les provinces, cette prévalence est plus élevée dans la Province du Maniema (4%) et elle est plus basse (0,2%) dans celle du Bas-Congo comme le montre la carte ci-dessous.

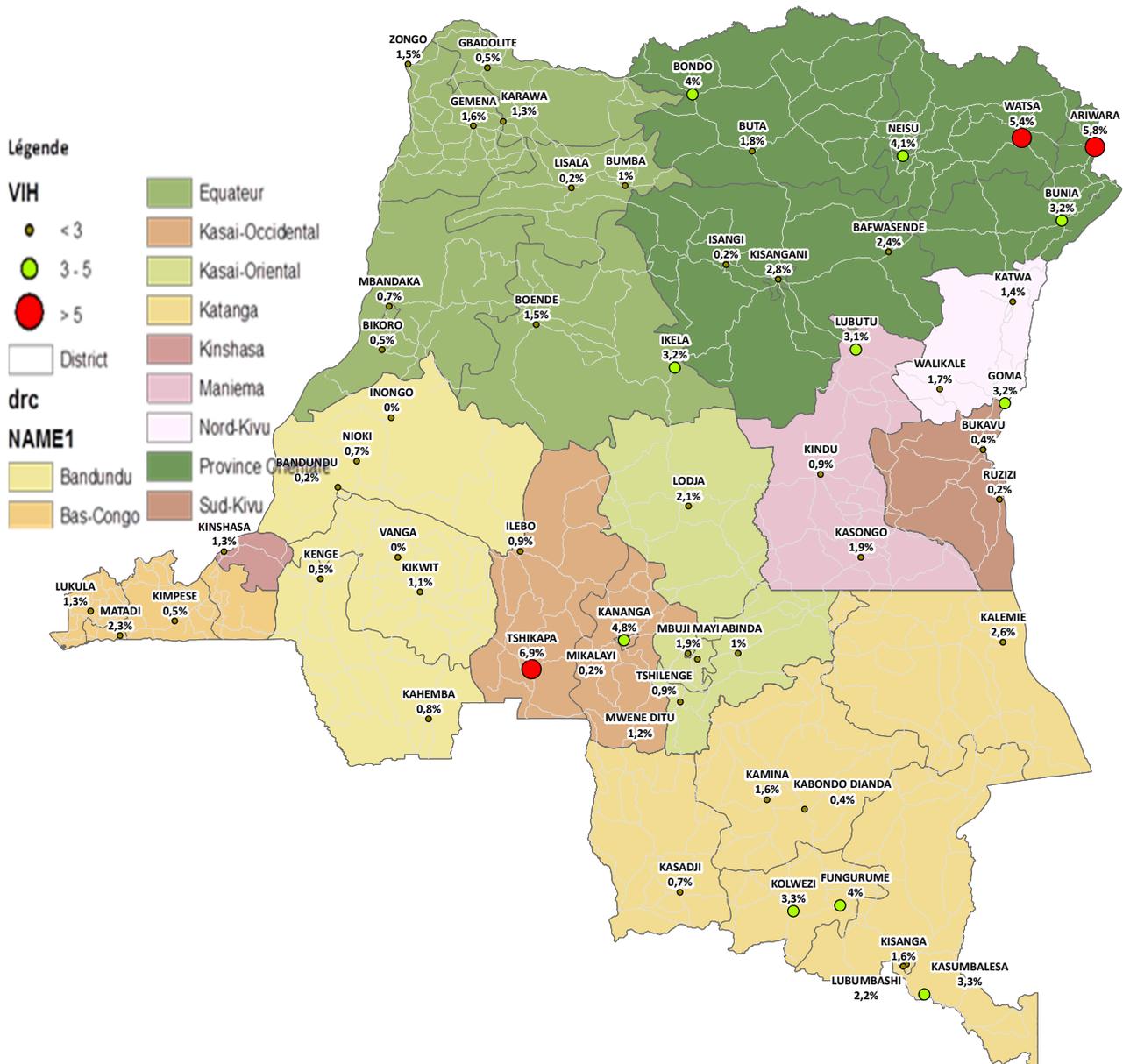
Figure 2 : Prévalence du VIH par Province (EDS 2013 – 2014)



De même le rapport de l'enquête de séro-surveillance du VIH chez les femmes enceintes fréquentant les services de CPN en 2013 dans 60 sites indique que la prévalence moyenne du VIH est de 1,8% pour la tranche d'âge de 15 à 49 ans. Cette prévalence est plus élevée en milieu urbain (2,1%) qu'en milieu rural (1,7%)

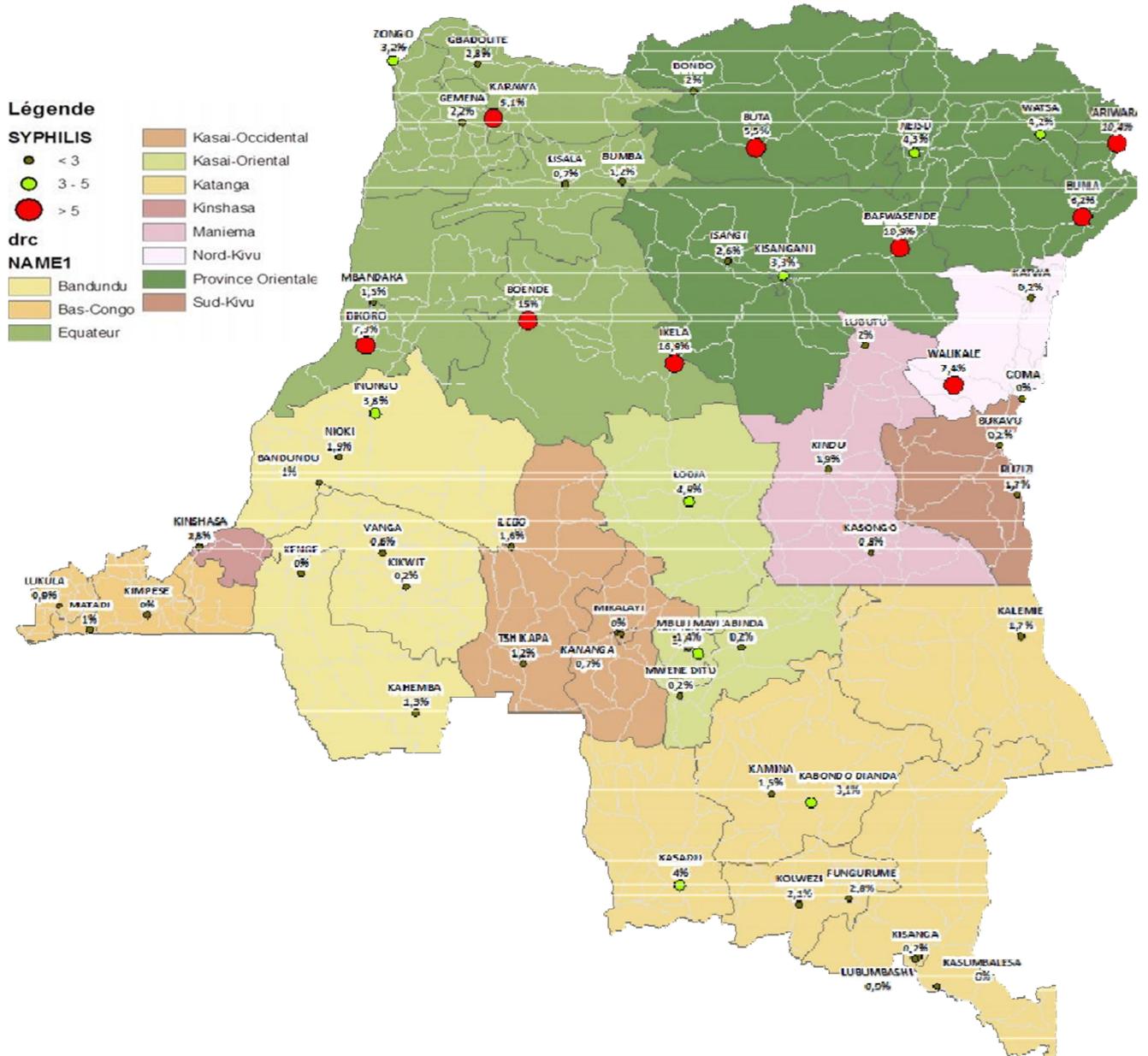
Selon les sites la prévalence la plus élevée a été observée dans le site de Tshikapa (6,9%) et la plus basse (0%) dans 2 sites Vanga et Inongo comme le montre la carte ci-dessous.

Figure 3: Prévalence du VIH chez les femmes enceintes dans les sites sentinelles en 2013



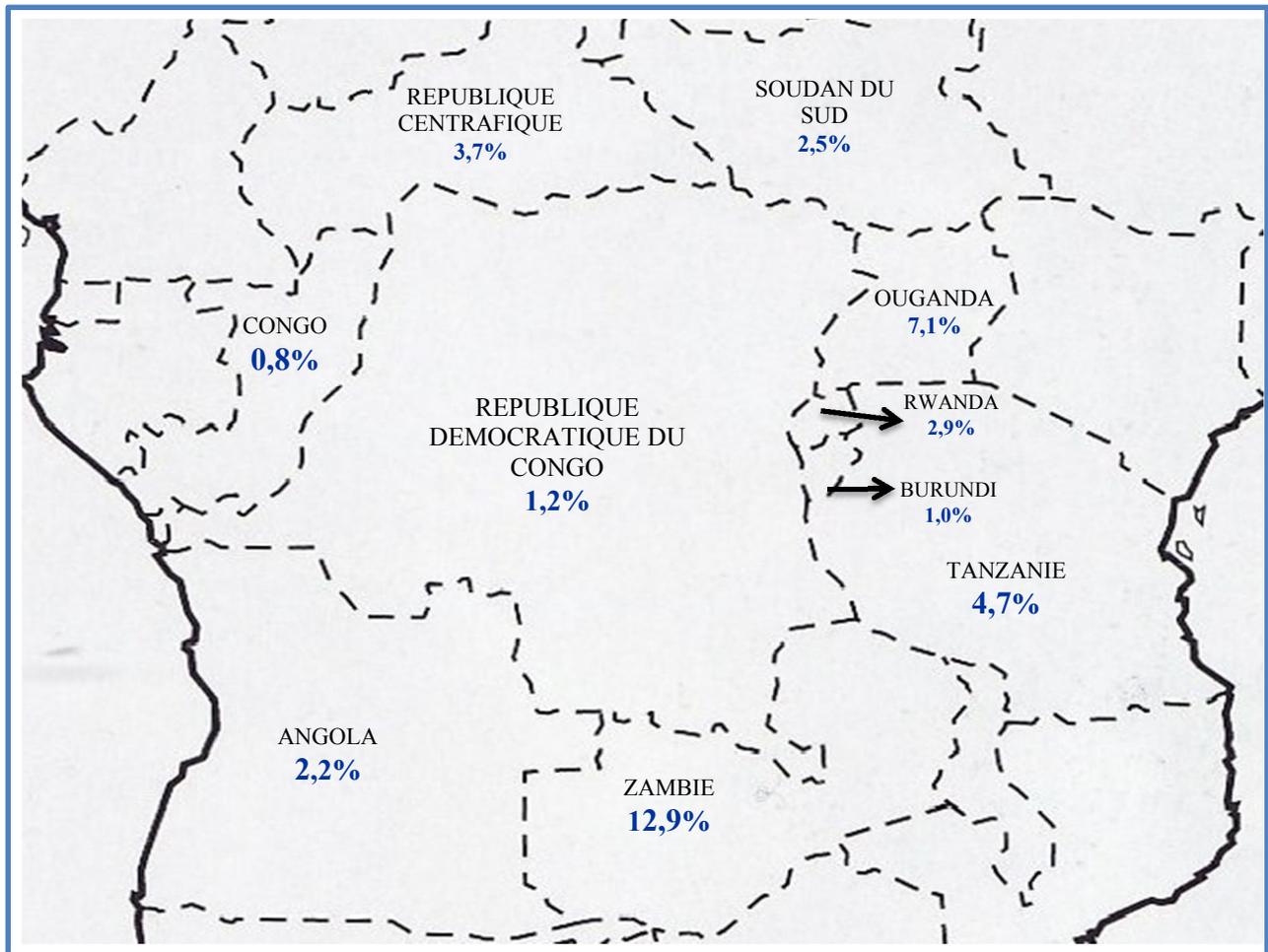
En rapport avec la Syphilis, la prévalence moyenne en RDC est de 2,8%. Selon les sites, la prévalence la plus élevée a été observée dans le site d'Ikela dans la province de l'Équateur (9,6%) et la plus basse (0%) dans 5 sites (Kasumbalessa, Mikalayi, Goma, Kimpese, et Kenge). Ci-dessous les prévalences de la syphilis par sites en RDC.

Figure 4 : Prévalence de la Syphilis chez les femmes enceintes dans les sites sentinelles en 2013



La RDC présente une des prévalences les plus basses dans la population générale (1,2%) comparativement aux pays qui partagent avec elle ses frontières comme le montre la figure ci-dessus.

Figure 5 : Prévalence du VIH de la RDC et les Pays limitrophes (Estimation ONUSIDA 2015)



Source : <http://www.unaids.org/fr/regionscountries/countries>

Pour sa part, l'enquête intégrée de surveillance comportementale et de séroprévalence du VIH en RDC de 2013 réalisée auprès des populations passerelles a montré un taux de 1,8% (95%CI=1,1%-2,5) pour les exploitants miniers et de 1,2% (95%CI =0,7-1,7) pour les camionneurs. Bien que ces taux contrastent avec ceux obtenus en 2005, l'étude de 2013 montre la persistance de certains indicateurs de vulnérabilité comme le faible niveau de connaissance sur les moyens de protection contre le VIH (seuls 9,5% des camionneurs, 8% des miniers avaient pu spontanément citer tous les 3 principaux modes de prévention du VIH. Aussi, on note une persistance des comportements à risque comme le nombre élevé de partenaires sexuels occasionnels et le faible taux d'utilisation du préservatif avec des partenaires occasionnels (seuls 45.9% des camionneurs et 29.3% ont déclaré avoir utilisé systématiquement le préservatif avec des partenaires payées). La prévalence du VIH chez des prisonniers (11%), pêcheurs (6,6%), populations mobiles (5,9%), et migrants (5%) ont été estimées à partir des données des études parcellaires menées dans certaines provinces

I. MISSION DU PNLS DANS LE SECTEUR SANTÉ DE LUTTE CONTRE LE VIH/SIDA

Au regard de l'ordonnance présidentielle N° 11/023 du 18 Mars 2011 modifiant et complétant le Décret N°04/029 du 17 Mars 2004 portant création et organisation du PNMLS, le PNLS dans ce contexte de la multisectorialité a pour rôle de :

- i. Assurer le secrétariat du comité sectoriel santé
- ii. Coordonner la mise en œuvre du plan sectoriel de lutte contre le Sida
- iii. Apporter un appui à la planification du programme sectoriel de la santé et fournir un appui technique aux autres services et programmes de santé pour la mise en œuvre de leurs plans de lutte contre le Sida
- iv. Coordonner l'élaboration des normes et standards dans la prévention, le prise en charge et la surveillance épidémiologique de l'infection à VIH
Assurer le suivi et l'évaluation des interventions dans le secteur, et élaborer les rapports trimestriels et annuels sur l'évolution du programme.

II. LES PRINCIPAUX INTERVENANTS DANS LA LUTTE CONTRE LE SIDA EN APPUI AU GOUVERNEMENT DANS LE SECTEUR SANTÉ

<i>Intervenants</i>	<i>Types d'appui</i>	<i>Zones d'intervention</i>
<i>Fonds Mondial</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Offre des services - Renforcement des capacités des RH - Appui à la coordination des activités du PNLS (DN et BPC) et des ZS - Appui institutionnel 	<i>300</i>
<i>PEPFAR</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Offre des services - Appui institutionnel - Renforcement des capacités des RH - Suivi des activités au niveau intermédiaire et périphérique 	<i>96 ZS</i>
<i>SYSTÈME DES NATIONS UNIES</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Assistance technique - Offre des services - Appui à la coordination des activités PTME et PEC pédiatrique 	<i>Appui à tous les niveaux</i>

<i>Intervenants</i>	<i>Types d'appui</i>	<i>Zones d'intervention</i>
	<ul style="list-style-type: none"> - Appui à l'information stratégique - Renforcement des capacités 	
<i>PARTENAIRES BILATERAUX ET ONG NATIONALES ET INTERNATIONALES</i>	<ul style="list-style-type: none"> - appuis ponctuels selon leurs mandats et opportunités 	

III. RAPPELS DES OBJECTIFS DU PLAN D'ACTION OPÉRATIONNEL 2015

Le PAO 2015 comprenait 81 activités découlant des trois objectifs ci-après :

1. Offrir les services de qualité à la population congolaise :
 - Dépister 2 615 098 clients
 - Prendre en charge 15 132 femmes enceintes séropositives
 - Mettre sous ARV 129 105 PVVIH
2. Renforcer la coordination et le soutien
3. Produire l'information stratégique de qualité à temps

IV. METHODOLOGIE

L'élaboration de ce rapport annuel 2015 rentre dans le cadre de la redevabilité au travers un processus participatif et inclusif des acteurs engagés dans le secteur santé en faveur de la lutte contre le VIH/Sida et les IST à tous les niveaux de la pyramide sanitaire.

L'élaboration du présent rapport est passée par plusieurs étapes qui sont les suivantes :

- La collecte des données : qui se fait à partir des outils primaires dans les FOSA ;
- L'analyse et la validation des données lors des réunions mensuelles qui s'organisent dans chacune des ZS ;
- La consolidation des données au niveau intermédiaire lors de revues provinciales ;
- La transmission des données à la direction nationale : pour analyse et feed back ;
- La consolidation des données au niveau national ;
- L'organisation de la revue nationale pour analyse et validation
- La rédaction du rapport final par une équipe restreinte de la Direction Nationale
- La validation du rapport

Après la phase d'élaboration, viendra la diffusion du rapport par la Direction Nationale

V. LIMITES

Les informations présentées dans ce rapport proviennent essentiellement des données programmatiques de routine et des réalisations du PNLIS au cours de l'exercice annuel 2015 pour lesquelles les rapports ont été publiés.

Etant donné que les cibles du PAO 2015 étaient élaborées dans le contexte des 11 anciennes provinces, l'évaluation des performances bien que étendue aux 26 nouvelles provinces ne sera que limitée. Elle n'aura donc que pour but de montrer la contribution de chacune aux résultats nationaux.

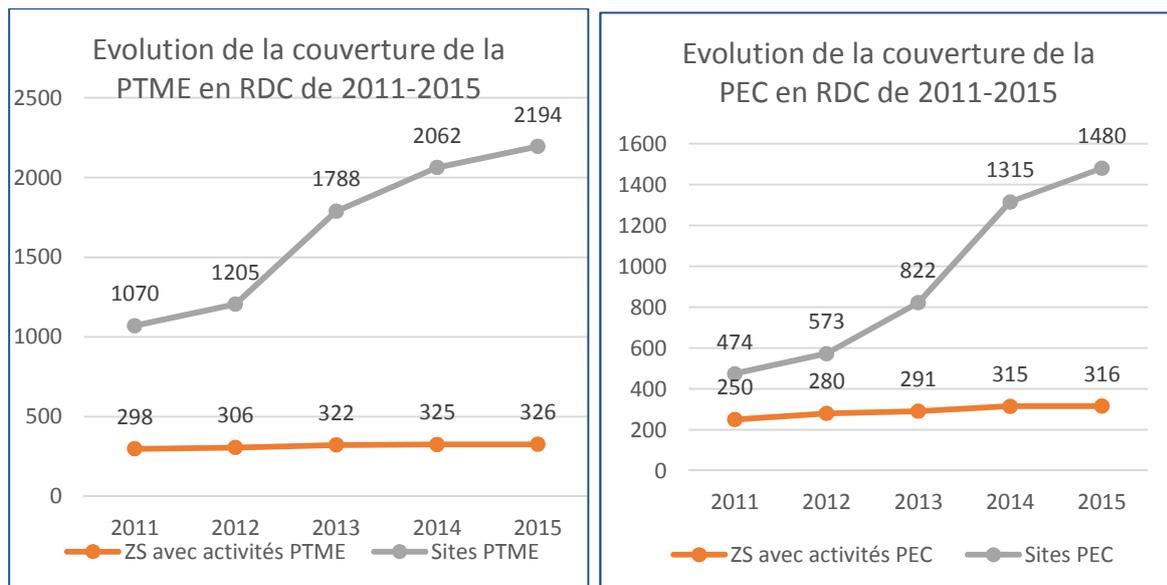
VI. RESULTATS

6.1 OFFRE DES SERVICES

6.1.1 Couverture géographique

L'année 2015 s'est caractérisée par une amélioration significative de la couverture intra Zone liée surtout à l'extension de l'option B+. Toutefois, le paquet d'activités de lutte contre le sida a été intégré de façon différente d'une ZS à une autre. La mesure de l'intégration des activités VIH est calquée sur les interventions de la PTME et de la prise en charge des malades. Ainsi, **326 ZS** (pour **2 194 sites**) ont été dénombrées comme offrant les activités de PTME, soit une couverture de **63%** et **316 ZS** (pour **1 480 sites**) pour les activités de prise en charge des malades, soit **61%**. Par principe, un site qui offre les interventions de PTME intègre le dépistage de façon générale et la prise en charge des IST. Le graphique ci-après présente l'évolution de la couverture en service dans le pays de 2011 à 2015.

Graphique 2 : Evolution de la couverture géographique PTME et ARV de 2011-2015



Il ressort de ces graphiques que la couverture est partie de 58% en 2011 à 63% (298 à 326 ZS) en fin Décembre 2015 pour la PTME contre 48% à 61% (250 à 316 ZS) pour la prise en charge.

Toutefois, au regard des prévisions 2015, 610 nouveaux sites des 61 nouvelles ZS en plus des nouveaux sites dans les 325 anciennes ZS devraient intégrer les activités VIH. Cependant, suite au retard enregistré dans le début de la mise en œuvre de la nouvelle subvention du Fonds Mondial (2015-2017) notamment dans la formation des prestataires des nouvelles ZS, seule une ZS a été ajoutée aux 325 de l'année 2014. Toutefois, on a noté

une amélioration de la couverture interne dans plusieurs ZS, ce qui explique une augmentation de 130 sites PTME et 165 sites de PEC.

L'amélioration de la couverture intra zone est motivée notamment par l'extension de l'option B+ ainsi que la mutation de sites PTME en sites de prise en charge. Cette mutation devrait continuer sur les deux prochaines années pour avoir le même nombre des ZS et sites intégrant les deux interventions.

La répartition du nombre des ZS et structures par province ainsi que les couvertures respectives des activités PTME et PEC sont reprises dans le tableau ci-dessous :

Tableau 2 : Répartition des ZS et structures avec appui PTME et PEC ARV en 2015

N°	DPS	Total ZS	PTME		PEC	
			ZS VIH	SITES	ZS VIH	SITES
1	BAS-UELE	11	9(82%)	9	6(55%)	8
2	EQUATEUR	18	5(28%)	15	5(28%)	11
3	HAUT KATANGA	27	24(89%)	353	24(89%)	353
4	HAUT LOMAMI	16	12(75%)	66	9(56%)	43
5	HAUT-UELE	13	7(54%)	29	7(54%)	13
6	ITURI	36	11(31%)	60	10(28%)	45
7	KASAI	18	4(22%)	27	4(22%)	14
8	KASAI CENTRAL	25	13(52%)	107	13(52%)	25
9	KASAI ORIENTAL	19	12(63%)	50	12(63%)	25
10	KINSHASA	35	35(100%)	370	35(100%)	339
11	KONGO CENTRAL	31	31(100%)	343	31(100%)	141
12	KWANGO	14	13(93%)	65	13(93%)	28
13	KWILU	24	21(88%)	111	20(83%)	65
14	LOMAMI	16	7(44%)	40	7(44%)	15
15	LUALABA	14	8(57%)	39	5(36%)	25
16	MAI-NDOMBE	14	7(50%)	35	7(50%)	7
17	MANIEMA	18	16(89%)	33	16(89%)	32
18	MONGALA	12	1(8%)	1	2(17%)	2
19	NORD KIVU	34	21(62%)	96	21(62%)	94
20	NORD-UBANGI	11	3(27%)	15	3(27%)	5
21	SANKURU	14	8(57%)	35	8(57%)	9
22	SUD KIVU	34	30(88%)	129	30(88%)	52
23	SUD-UBANGI	16	4(25%)	16	4(25%)	11

24	TANGANYIKA	11	9(82%)	45	9(82%)	38
25	TSHOPO	23	14(61%)	104	14(61%)	79
26	TSHUAPA	12	1(8%)	1	1(8%)	1
PAYS		516	326(63%)	2194	316(61%)	1480

De l'analyse de ce tableau, il ressort que 9 sur 26 provinces, soit 35% ont une couverture en PTME de plus de 80% en termes des ZS. Il s'agit de Kwilu, Kwango, Kongo Central, Haut Katanga, Tanganyika, Maniema, Bas-Uele, Sud Kivu et Kinshasa. Tandis que 2 provinces, soit 8% ont de couverture de moins de 10% : Equateur (8%) et Mongala (8%).

Concernant la couverture géographique en prise en charge IO/ARV, il ressort que 8 sur 26 provinces, soit 31% ont une couverture de plus de 80% dont Kwilu, Kwango, Kongo Central, Haut Katanga, Tanganyika, Maniema, Sud Kivu et Kinshasa. Par contre une seule province a une couverture de moins de 10% : c'est la Tshuapa (8%).

D'une manière générale, on constate une différence notable en couverture d'interventions dans les différentes DPS liée entre autre aux appuis des partenaires techniques et financiers.

Il est à noter que le PNLs en RDC s'engage de plus en plus vers la couverture en cible et un dépistage discriminatoire afin d'atteindre la fenêtre 16-20 de l'ONUSIDA.

6.1.2 Couverture des cibles 2015 par domaine

A. PRISE EN CHARGE DES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

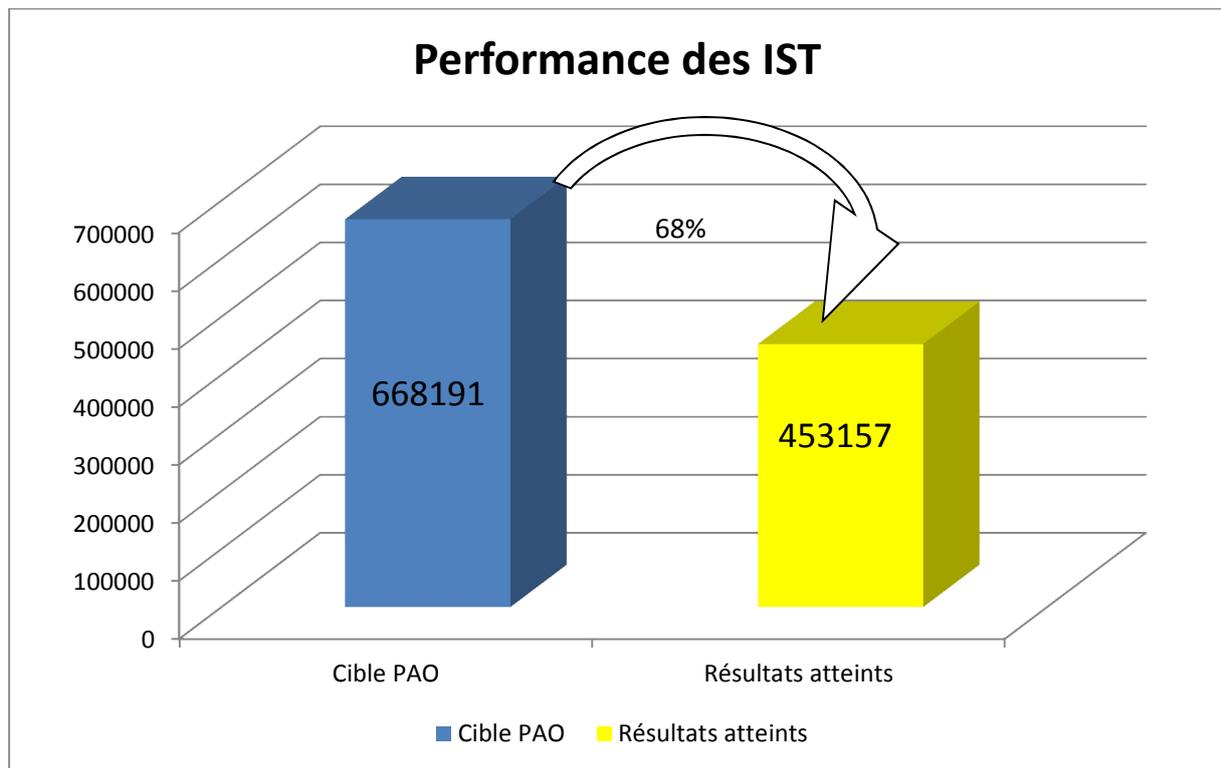
Politique et interventions clés

- La prise en charge IST est basée sur le dépistage et le traitement standardisé des malades et de leurs partenaires suivant l'approche syndromique dans les centres de santé
- L'offre des services dans les FOSA est intégrée dans le PMA des SSP
- Elle comprend le renforcement des activités préventives orientées spécifiquement en direction des groupes à risque et la promotion de l'approche syndromique dans la prise en charge des IST dans toutes les structures des SSP
- La surveillance des IST à travers les sites sentinelles et la séroprévalence de la syphilis

Bien que la PEC des IST dans la quasi-totalité des ZS du pays, les informations présentées dans ce rapport sont issues des seules 326 ZS qui ont intégré les activités de lutte contre le sida et qui rapportent. Ci-après les graphiques qui montrent le niveau de performance de ce domaine

Au terme de l'année 2015, il était attendu que 668191 cas d'IST soient diagnostiqués et traités. Le graphique ci-après montre le niveau de performance atteint au 31 Décembre 2015:

Graphique 2 : Résultats obtenus par cible IST en 2015

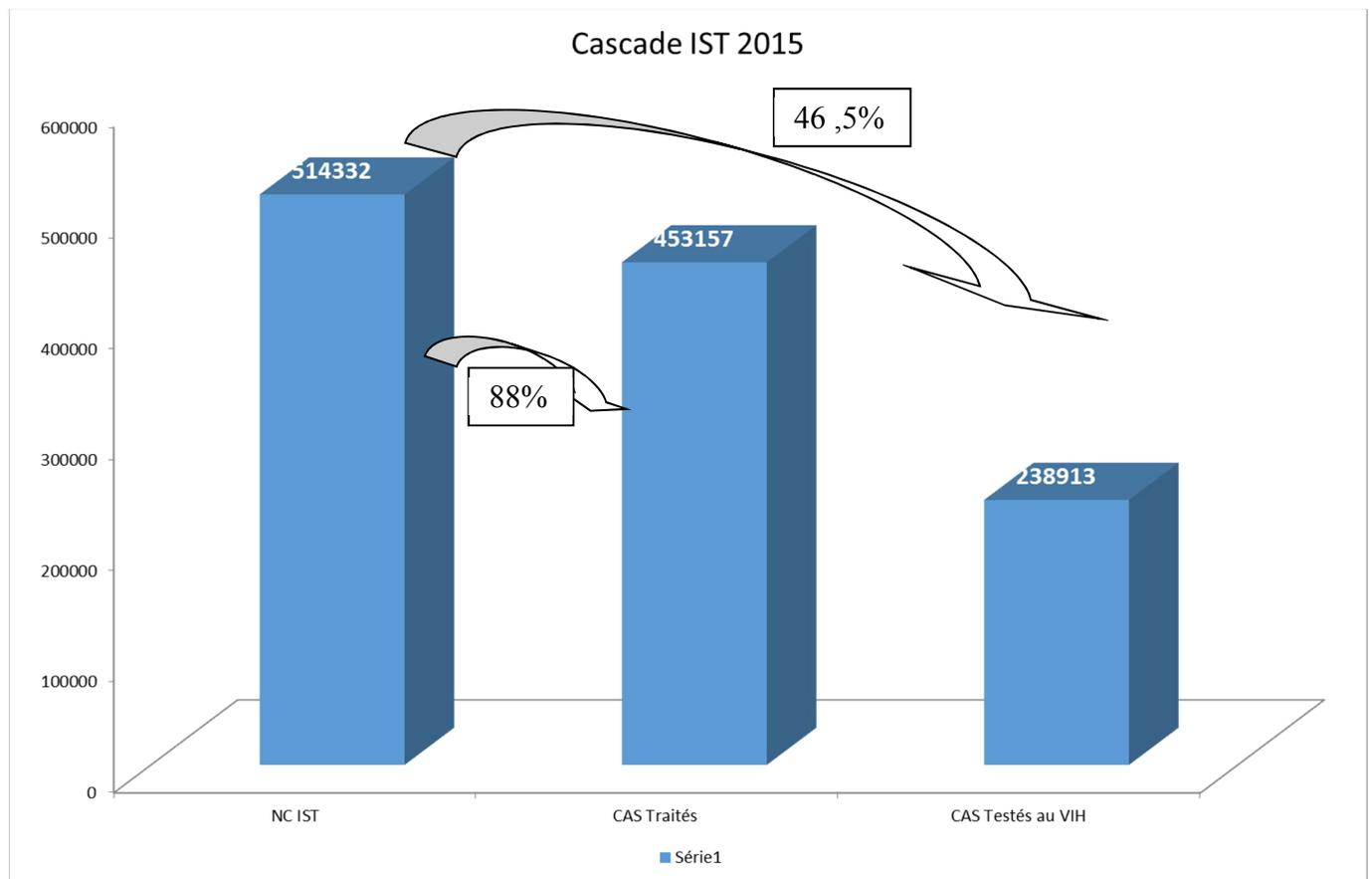


Il ressort de ce graphique que 453 157 cas d'IST (68%) ont été reçus dans 326 ZS et traités au cours de l'année 2015 sur la cible attendue de 668 191 cas. Bien que ces données soient restreintes aux FOSA, on signale également une faible notification des cas, des approvisionnements irréguliers des médicaments contre les IST.

En 2015, il a été enregistré dans les 326 ZS couvertes par les ALCS, **9 201 144** des nouveaux cas, toutes pathologies confondues, ont été reçus en consultation générale.

En ce qui concerne la cascade IST, les informations générées ont pu mettre en évidence les nouveaux cas IST reçus dans les FOSA, les cas traités ainsi que les cas dépistés VIH. Ce graphique ci-dessous représenté ne ressort pas les cas VIH positifs et même ceux qui ont commencé le traitement IST à travers cette porte faute de collecte au niveau primaire.

Graphique 3 : Situation des cas notifiés d'IST au cours de l'exercice 2015 en RDC



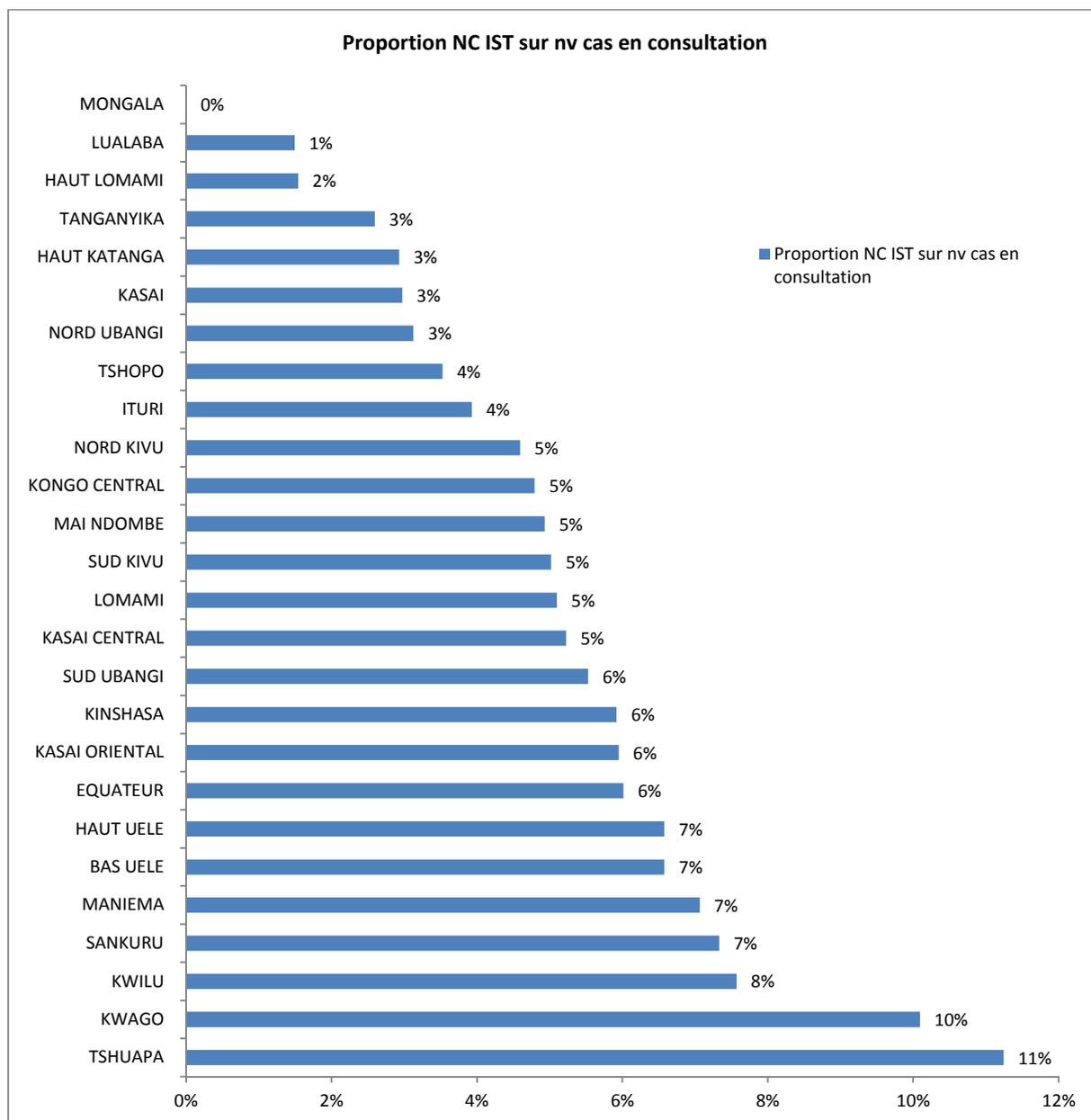
De l'analyse de ce graphique, on peut lire que les IST ont représenté en 2015 environ 6% de motif de consultation en médecine générale (514 332/9 201 144). Par ailleurs, sur les 514 332 cas d'IST notifiés, 453 157 ont été traités soit 88% et 238 913 cas testés au VIH soit 46,5%. Toutefois, en l'absence d'un système cohérent d'approvisionnement en médicament IST, le respect des algorithmes de PEC IST (approche syndromique) peut avoir varié en fonction de la disponibilité des médicaments sur les sites.

La faible performance observée dans le dépistage du VIH à travers la porte d'entrée IST peut s'expliquer par :

- Les ruptures récurrentes de stock en réactifs de dépistage VIH
- Le non-respect de l'algorithme pour le dépistage par les prestataires

En faisant une analyse par province, il a été possible de ressortir les proportions des nouveaux cas IST en consultation générale par DPS comme le montre le graphique ci-après :

Graphique 4 : Proportion des IST par province



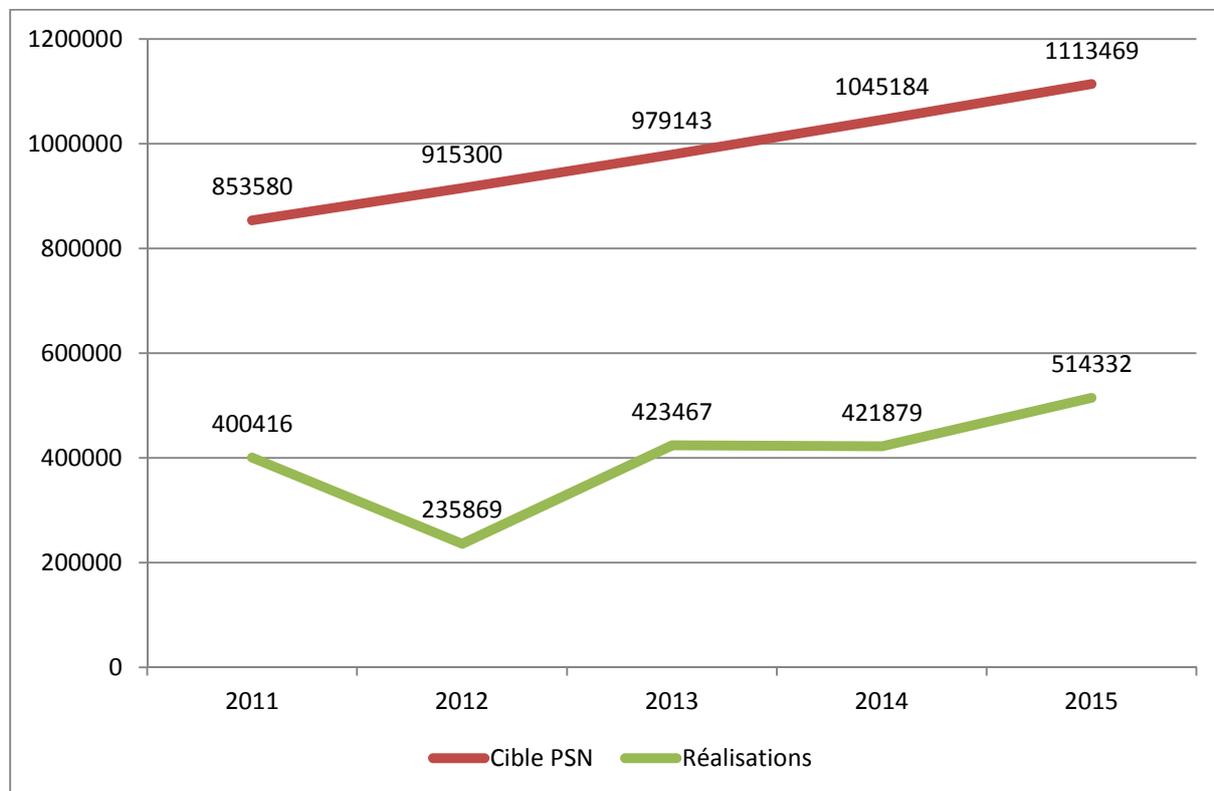
Il ressort de ce graphique que 9 DPS sur 26 ont notifié moins de 5% des IST sur l'ensemble des consultations reçues dans les FOSA, 15 DPS avec des proportions entre 5 et 9% et les DPS Kwango et Tshuapa ont respectivement 10% et 11%.

Au regard des directives édictées sur les IST, l'accent sur la prise en charge devra désormais être mis sur :

- L'approvisionnement régulier en médicaments contre les IST.
- Le renforcement de la prise en charge étiologique dans les structures de deuxième échelon.
- L'organisation du dépistage de l'hépatite B et C dans la population générale et en particulier auprès des populations clés •
- L'harmonisation des interventions autour d'un paquet complet prenant en compte les populations clés

Concernant le traitement des cas IST traités de 2011 à 2015, comparativement à la cible fixée, le graphique ci-dessous évalue les performances réalisées au cours de cette période.

Graphique 5 : Evolution des cas IST traités de 2011 à 2015



Il ressort de ce graphique que l'allure semble être progressive excepté l'année 2012 qui avait connu une inflexion due notamment au gel du FM. Par ailleurs, il sied de signaler que les résultats n'ont jamais atteint les cibles fixées notamment du fait de la notification des cas qui n'a jusque-là concerné qu'une partie des ZS, soit 326 pour l'année 2015.

Il se dégage que le nombre des cas des cas IST traités évolue en dent de scie. Cette situation pourrait s'expliquer en partie par l'irrégularité des approvisionnements en médicaments IST.

B. COMMUNICATION

Eléments de politique et interventions clés

- Communication pour le changement des comportements en faveur de la lutte contre le VIH/Sida
- Promotion en faveur de la promotion des services VIH
- Commémoration de la journée mondiale VIH/sida
- Mobilisation communautaire pour l'utilisation des services VIH (médias, associations, églises, écoles...)

- Promotion de l'utilisation des préservatifs
- Implication active des PVV comme acteurs dans les activités de communication, de mobilisation et de plaidoyer

Concernant les activités de communication réalisées en 2015 au niveau des ZS, un accent a été mis sur la sensibilisation et la distribution des préservatifs dans les formations sanitaires ainsi que dans la communauté.

Le tableau ci-dessous reprend les réalisations de ces deux indicateurs au niveau de chaque DPS :

Tableau 2 : Résultats obtenus dans le volet communication en 2015

N°	DPS	Nombre total de personnes sensibilisées sur VIH	Nombre total de préservatifs distribués
1	BAS UELE	9 734	173 963
2	EQUATEUR	27 639	39 370
3	HAUT KATANGA	233 834	3 506 075
4	HAUT LOMAMI	50 326	447 810
5	HAUT UELE	36 487	294 656
6	ITURI	237 656	394 198
7	KASAI	49 890	264 994
8	KASAI CENTRAL	271 319	1 398 732
9	KASAI ORIENTAL	143 387	1 315 487
10	KINSHASA	1 251 102	6 978 641
11	KONGO CENTRAL	832 801	10 047 086
12	KWAGO	128 121	654 907
13	KWILU	183 393	2 073 900
14	LOMAMI	197 278	710 665
15	LUALABA	66 625	906 912
16	MAI NDOMBE	39 786	37 012
17	MANIEMA	275 493	1 307 219
18	MONGALA	-	-
19	NORD KIVU	285 738	1 506 030
20	NORD UBANGI	272 683	110 208
21	SANKURU	71 414	365 914
22	SUD KIVU	385 958	2 333 610
23	SUD UBANGI	100 445	349 871
24	TANGANYIKA	113 619	478 994
25	TSHOPO	89 377	448 921
26	TSHUAPA	-	-
TOTAL		5 354 105	36 145 175

Au total, **5 354 105** personnes ont été sensibilisées sur le VIH et les IST. Bien que **36 145 175 des** préservatifs aient été distribués à travers le pays, il convient de signaler que l'absence d'un système cohérent de distribution des préservatifs constitue un des goulots majeurs dans ce domaine.

En ce qui concerne les provinces, le Kongo Central et de la ville Province de Kinshasa ont distribué plus de 6 millions de préservatifs. A l'exception des provinces du Kwilu, du Kasai Central, Kasai Oriental, Haut Katanga, Maniema, Nord Kivu et Sud Kivu, les autres provinces n'ont pas dépassé le seuil d'un million de préservatifs. La redynamisation des groupes de travail préservatifs au niveau de chaque DPS permettrait également d'assurer une bonne gestion de l'information et de distribution.

C. PRÉVENTION DE LA TRANSMISSION DU VIH DE LA MÈRE À L'ENFANT

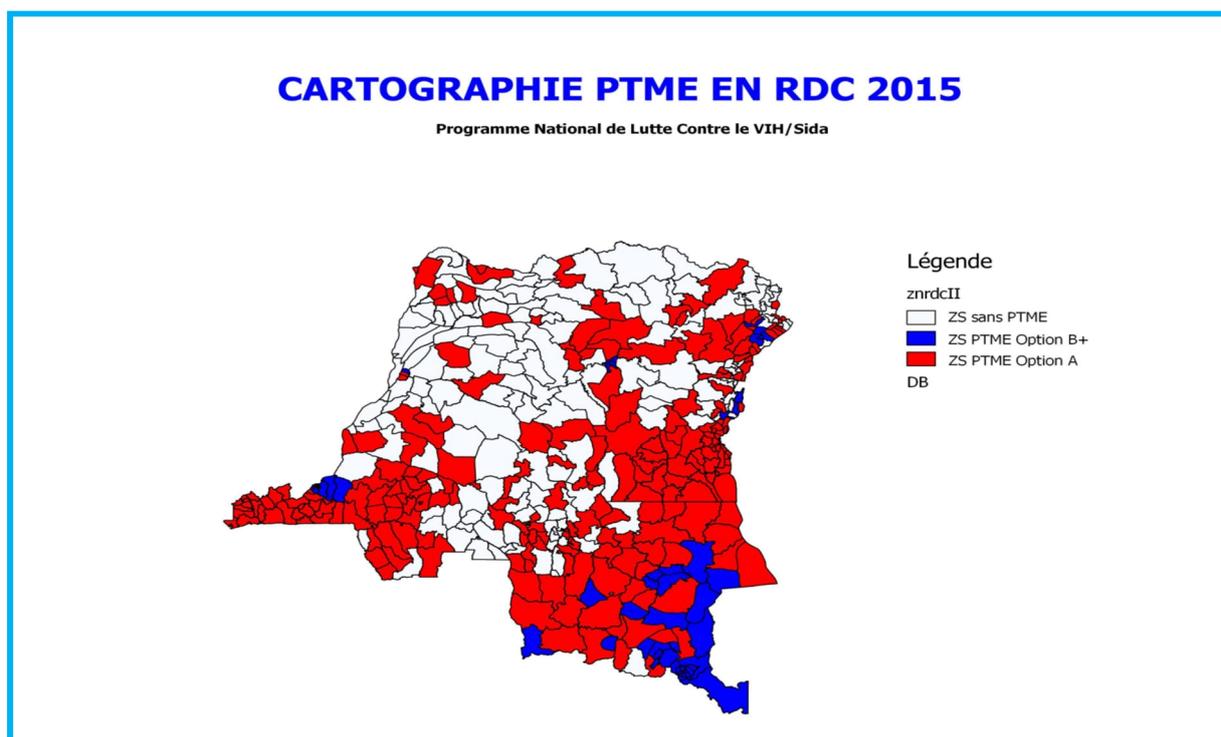


Eléments de politique et interventions clés

- Offrir le Conseil et dépistage du VIH aux femmes en âge de procréer
- Offrir le service complet de planning familial à toutes les femmes y compris aux femmes séropositives au VIH
- Offrir le dépistage du VIH à toutes les femmes enceintes, à leurs partenaires masculins et à leurs familles
- Offrir le traitement ARV à toutes les femmes enceintes VIH+, à leurs partenaires et leurs familles qui le nécessitent selon le protocole national
- Offrir aux nouveaux nés des mères VIH+ le traitement ARV selon le protocole national ainsi que des conseils sur son alimentation
- Offrir un dépistage précoce du VIH à tous les enfants nés des mères VIH+ selon le protocole national

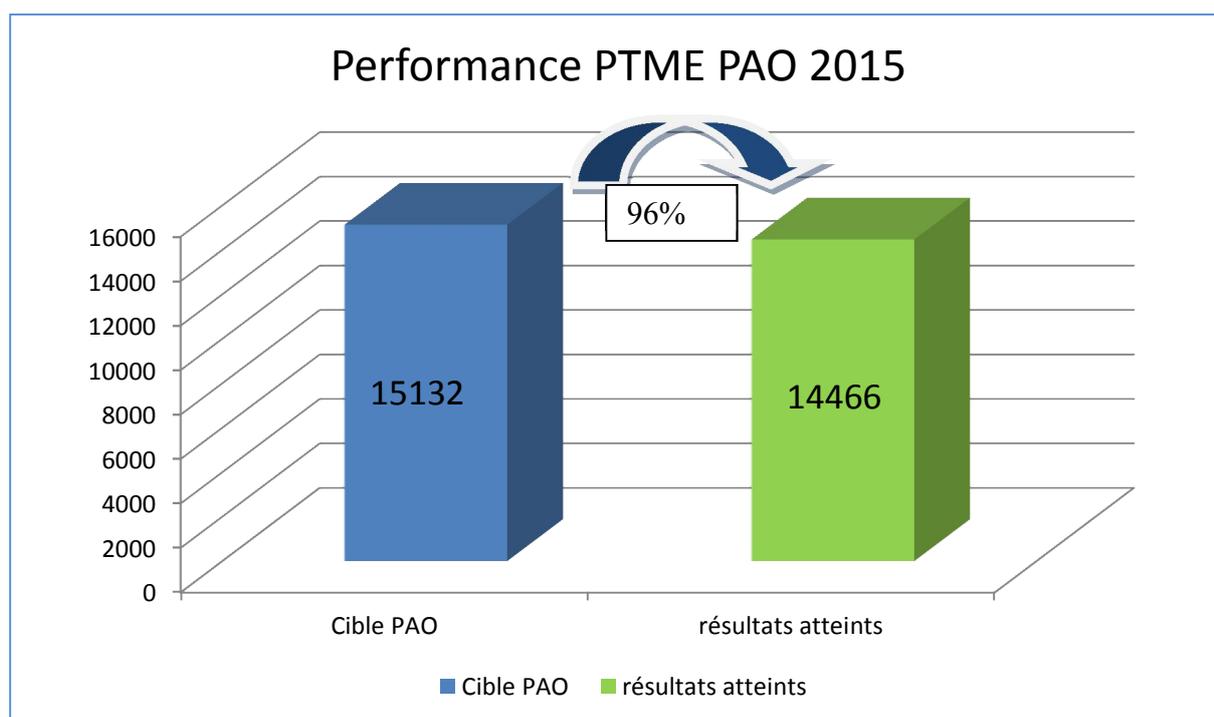
Pour l'exercice 2015, la PTME est intégrée dans 326 Zones de Santé parmi lesquelles 127 avec option B+ comme le montre la carte ci- dessous :

Figure 6 : Cartographie PTME en RDC 2015



Pour l'année 2015, le nombre des femmes enceintes séropositives attendues pour bénéficier d'un traitement antirétroviral dans le cadre de la PTME était de 15 132. Le graphique ci-après situe les performances atteintes à la fin de l'année susmentionnée :

Graphique 6 : Résultats obtenus par cible PTME en 2015



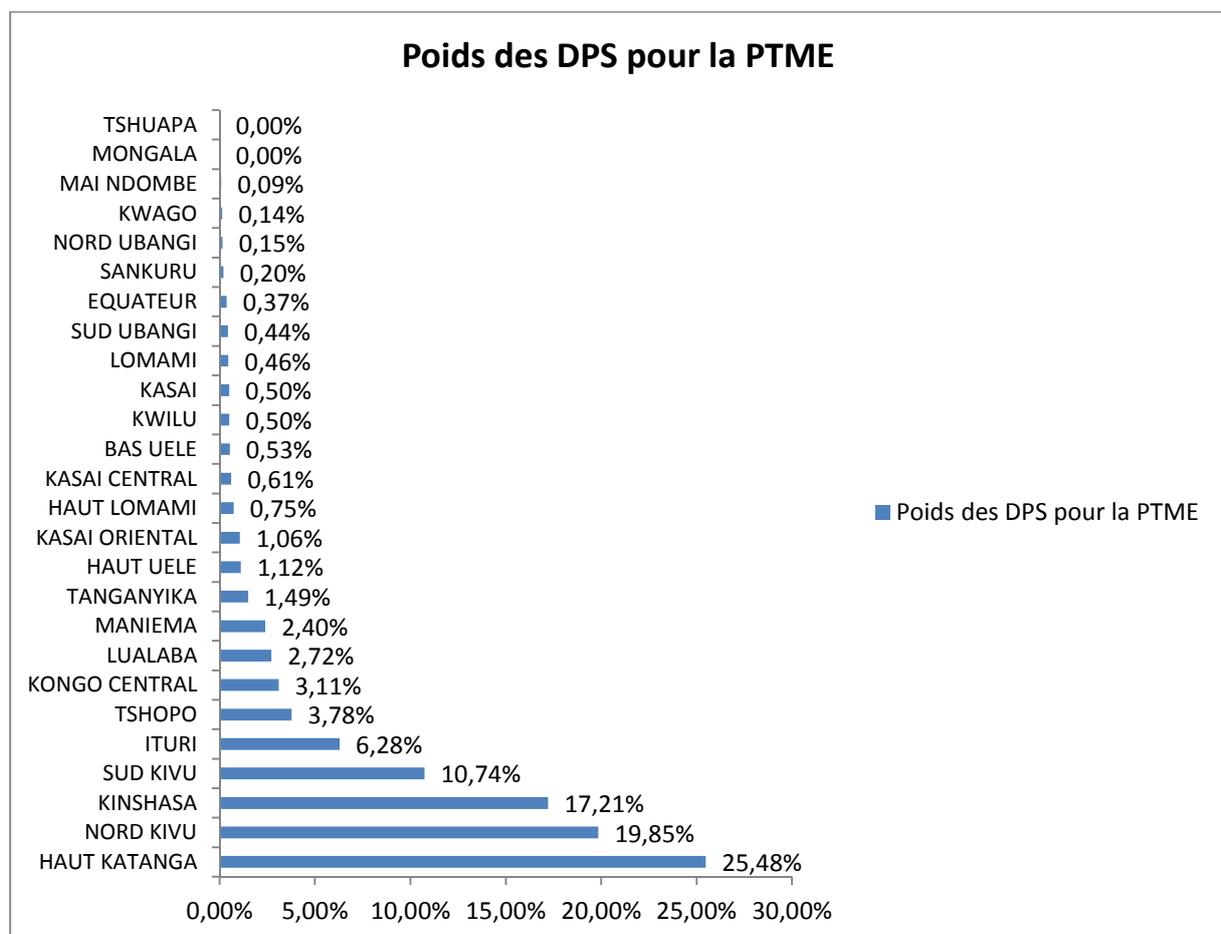
Il ressort de ce graphique que sur les 15 132 femmes enceintes planifiées en 2015, 14 466 soit 96% ont bénéficié d'un traitement antirétroviral pour la prévention de la transmission du VIH à leurs enfants dans les 2 194 FOSA ayant intégré les services de la PTME. Comparée aux besoins en PTME estimés en 2015 (Spectrum v5.41), cette performance est à 66,4% (14466/21792) sur le plan national.

La performance de cet indicateur en 2015 est attribuée entre autre à :

- L'amélioration de la couverture intra zone (130 nouveaux sites intégrés) en particulier dans le Haut Katanga, Kinshasa et la Tshopo
- L'extension de l'option B+ passant de 36 à 127 ZS
- Les investissements accrus dans le domaine de la PTME
- L'organisation des campagnes CPN dans les provinces notamment au Nord Kivu et dans le Haut Katanga
- La redynamisation des approches communautaires pour la rétention du couple mère-enfant dans le programme

S'agissant des activités PTME dans les provinces, le graphique ci-après retrace la contribution de chacune d'elle à l'atteinte des résultats du pays :

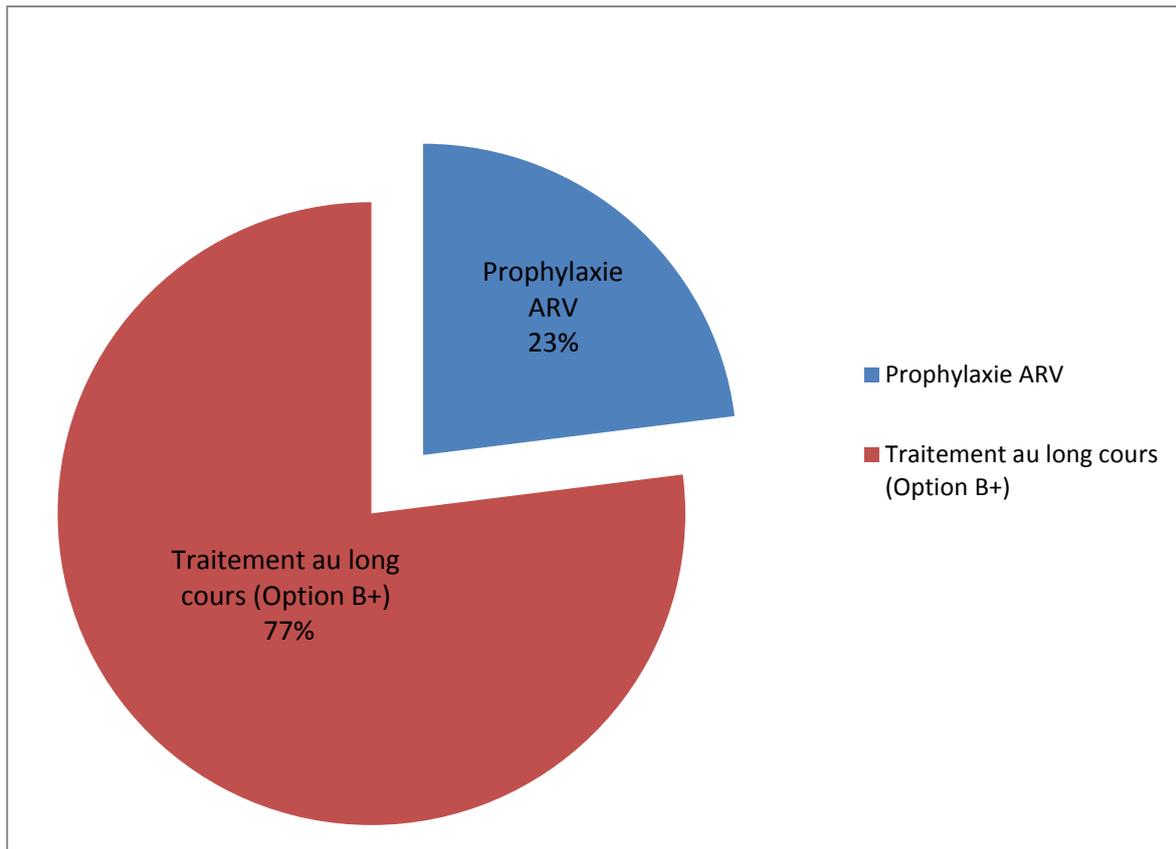
Graphique 7 : Contribution par option PTME des provinces au PAO 2015



Il ressort de ce graphique que 5 provinces notamment le Haut Katanga, le Nord Kivu, la ville province de Kinshasa, le Sud Kivu, l'Ituri portent près de 70 % du poids des femmes enceintes mises sous ARV pour la PTME.

De façon schématisée, la situation des femmes ayant reçu les ARV pour la PTME en 2015 se présente comme suit par régime (Option A ou B+)

Graphique 8 : Proportion des femmes sous ARV par régime pour la PTME en 2015



Sur 14 466 femmes enceintes qui ont été mises sous ARV dans le cadre de la PTME, 11 099 (77%) bénéficie d'un traitement à vie (option B+) et 3 367 soit 23% sous prophylaxie (option A). De ces 11 099 femmes enceintes séropositives ayant bénéficié d'un traitement à vie, 4 989 ont été nouvellement mises sous TAR pendant la grossesse en cours et la période d'allaitement parmi lesquelles 4058 (81%) ont été mise sous le schéma TDF+3TC+EFV.

S'agissant de la contribution des provinces à l'atteinte de cet indicateur, le tableau ci-dessous montre les efforts de chacune dans l'application des différents régimes :

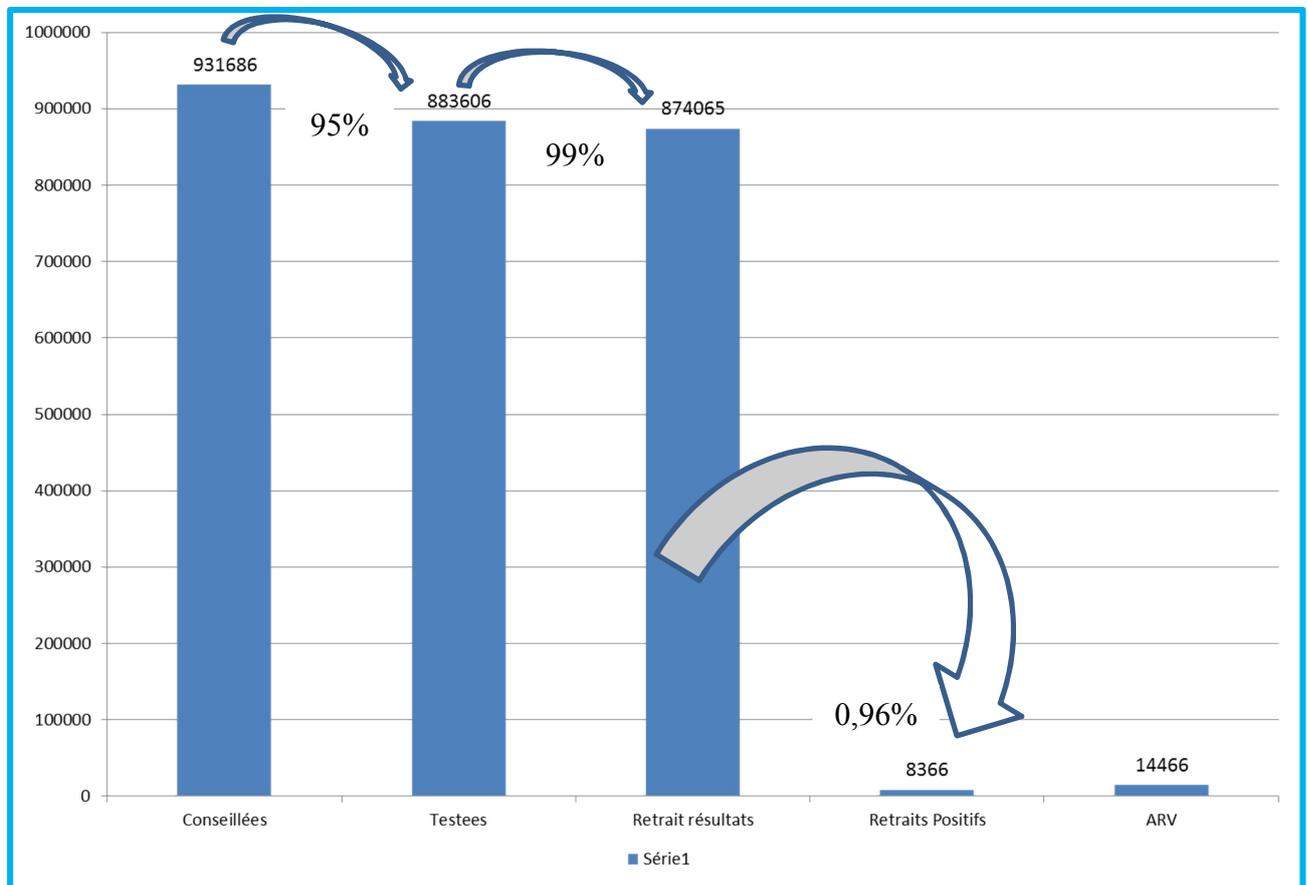
Tableau 3 : Répartition des femmes enceintes ayant bénéficié la TAR PTME en 2015

N°	DPS	OPTION A		OPTION B+		TOTAL
		PROPHYLAXIE	Nouvelles inclusions	Femmes antérieurement sous ARV		
1	BAS-UELE	42	0	35	77	
2	EQUATEUR	0	25	29	54	
3	HAUT KATANGA	141	2522	1023	3686	
4	HAUT LOMAMI	25	48	35	108	
5	HAUT-UELE	102	0	60	162	
6	ITURI	430	136	343	909	
7	KASAI	19	0	53	72	
8	KASAI CENTRAL	43	0	45	88	
9	KASAI ORIENTAL	80	0	74	154	
10	KINSHASA	350	1236	904	2490	
11	KONGO CENTRAL	299	0	151	450	
12	KWANGO	13	0	7	20	
13	KWILU	50	0	23	73	
14	LOMAMI	48	0	19	67	
15	LUALABA	90	109	194	393	
16	MAI-NDOMBE	4	0	9	13	
17	MANIEMA	208	76	63	347	
18	MONGALA	0	0	0	0	
19	NORD KIVU	687	278	1906	2871	
20	NORD-UBANGI	17	0	5	22	
21	SANKURU	19	0	10	29	
22	SUD KIVU	576	22	956	1554	
23	SUD-UBANGI	34	2	28	64	
24	TANGANYIKA	13	197	6	216	
25	TSHOPO	77	337	133	547	
26	TSHUAPA	0	0	0	0	
PAYS		3367	4989	6110	14466	

Il ressort de l'analyse faite de ce tableau que quatre provinces contribuent à 73% à l'atteinte de la réalisation pays. Il s'agit du Haut Katanga (25,5%), du Nord (19,8%), de Kinshasa (17,2%) et Sud Kivu (10,7%)

L'analyse de la cascade décrite ci-dessous a permis d'évaluer la rétention des femmes enceintes dans les différents services de soins allant du conseil / dépistage à la mise sous traitement. Le graphique ci-dessous illustre clairement cette situation.

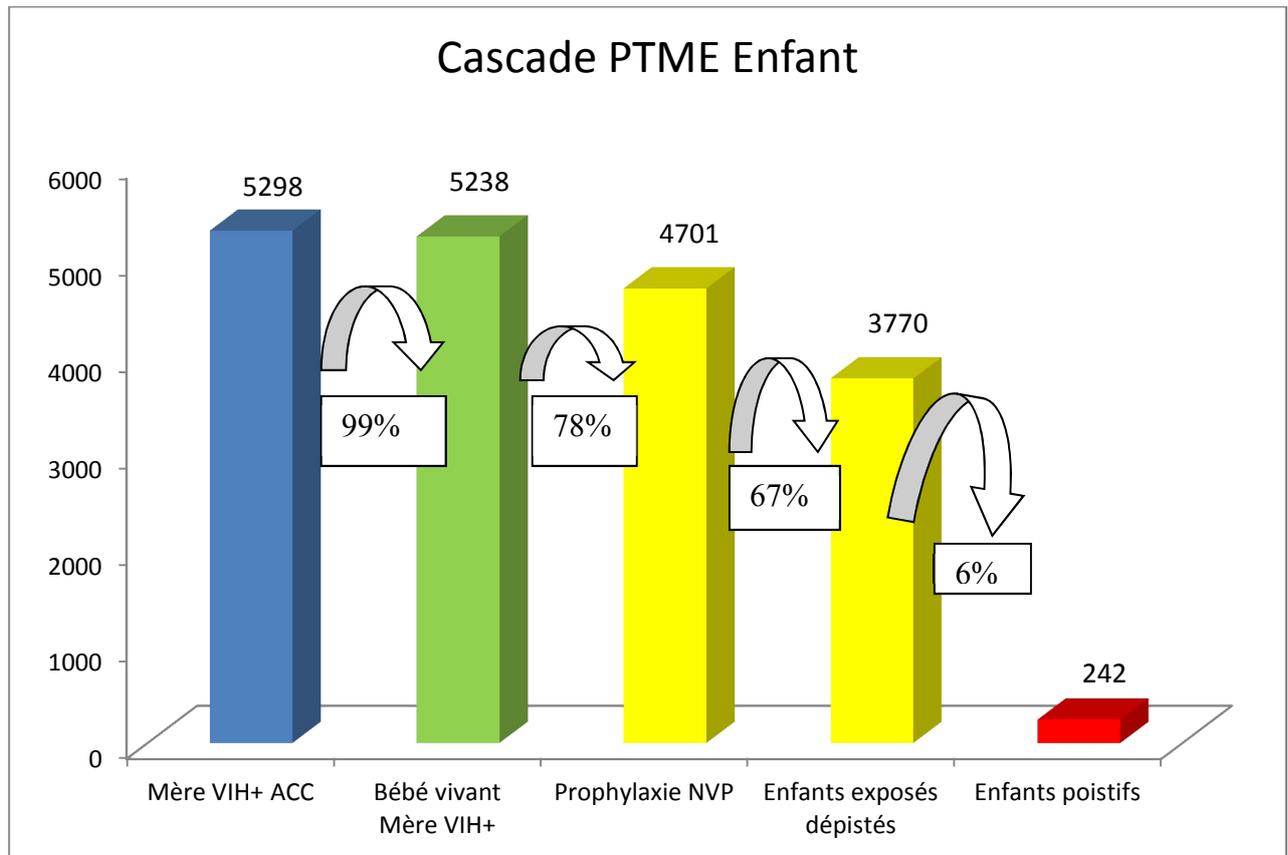
Graphique 9 : Cascade PTME Mère au cours de l'année 2015



Cette cascade montre que 931 686 femmes enceintes ont bénéficiés du conseil. Parmi lesquelles 883 606 ont accepté de passer un test de dépistage soit 95%. Il est à noter un meilleur taux de retrait des résultats à 99% (874 065 femmes enceintes). Il sied de signaler que le taux de séropositivité s'élève à 0,96% (8 366 femmes enceintes séropositives sur 874 065 femmes enceintes testées au VIH).

Dans l'ensemble 14 466 femmes enceintes ont été mises sous ARV pour la PTME. Ce nombre est supérieur à celui des femmes enceintes dépistées positives. Ce nombre supérieur à celui des femmes enceintes séropositives renferme également celles qui sont arrivées déjà sous ARV au moment de leur admission dans le service ainsi que celles qui ont été mises sous ARV après l'accouchement pour protéger l'allaitement.

Graphique 10 : Cascade PTME enfant 2015



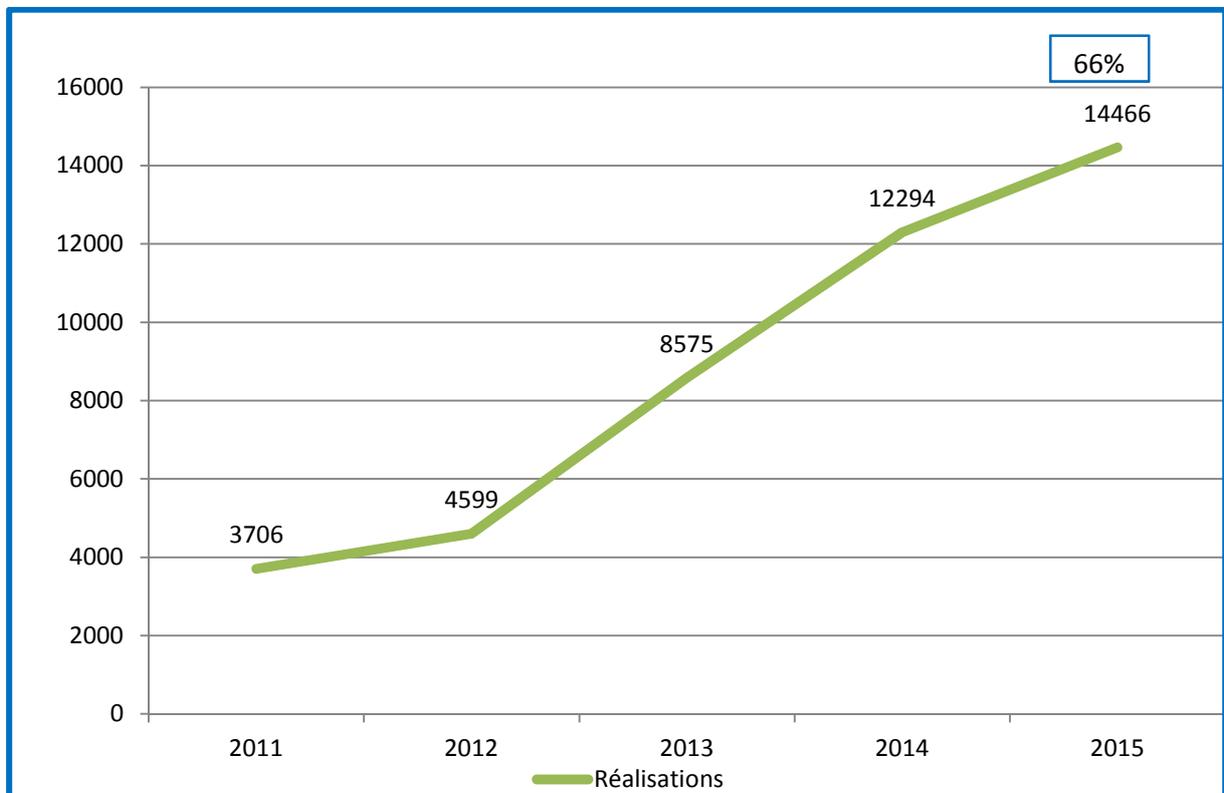
Nous constatons que 5 238 enfants exposés sont issus de 5 298 femmes enceintes VIH+ ayant accouchées à la maternité, soit 99%. De ces enfants exposés 4 701 ont bénéficiés de la prophylaxie à la Névirapine à la naissance soit 89,7%, à la 6^{ème} semaine 3 770 enfants ont bénéficié d'un dépistage précoce soit 80,2%. Sur ce nombre 242 sont positifs soit un taux de séropositivité de 6% parmi lesquels 223 (92%) ont commencé les ARV.

Dans l'ensemble :

- 537 enfants n'ont pas bénéficié de la prophylaxie à la Névirapine, cette situation s'explique par la rupture en Névirapine observée au second semestre de l'année 2015.
- Une légère amélioration est constatée dans le dépistage précoce des enfants (80,7%). Néanmoins, le pays connaît des ruptures en papier buvard à la base de la déperdition d'un nombre important d'enfant exposés et un sérieux problème dans le rendu des résultats dans le délai.
- Selon les estimations Spectrum v5.41, le taux de transmission du VIH de la mère à l'enfant à 6 semaines en 2015 est de 7,65% et celui incluant la période d'allaitement à 15,32%. Ce taux demeure encore supérieur aux objectifs fixés pour l'élimination de la transmission du Virus de la mère à l'enfant. Des efforts supplémentaires sont attendus pour infléchir la tendance de cette maladie.

En rapport avec l'évolution de la PTME en RDC comparativement aux cibles fixées, le graphique ci-dessous évalue les performances réalisées de 2011 à 2015

Graphique 11 : Evolution de la PTME en RDC de 2011-2015



Il ressort de ce graphique que l'allure de la courbe est croissante pour les résultats obtenus de 2011 à 2015 soit une performance de 13% en 2011 à 66% en 2015 par rapport au Spectrum v5.41.

Il se dégage une évolution progressive en ce qui concerne la PTME en RDC de 2011 à 2015. Cette performance peut s'expliquer par :

- L'amélioration de la couverture intra zone ciblant les maternités avec un taux d'accouchement important et les sites à haute prévalence
- L'extension de l'option B+ passant de 6 ZS en 2013 à 127 ZS en 2015
- Le renforcement des activités communautaires avec les approches innovantes (AMM) pour le suivi de la rétention du couple mère-enfant dans le programme PTME
- Les financements mis à la disposition du pays pour l'appui aux activités PTME.

D. CONSEIL ET DEPISTAGE

Politique Et Interventions Clés

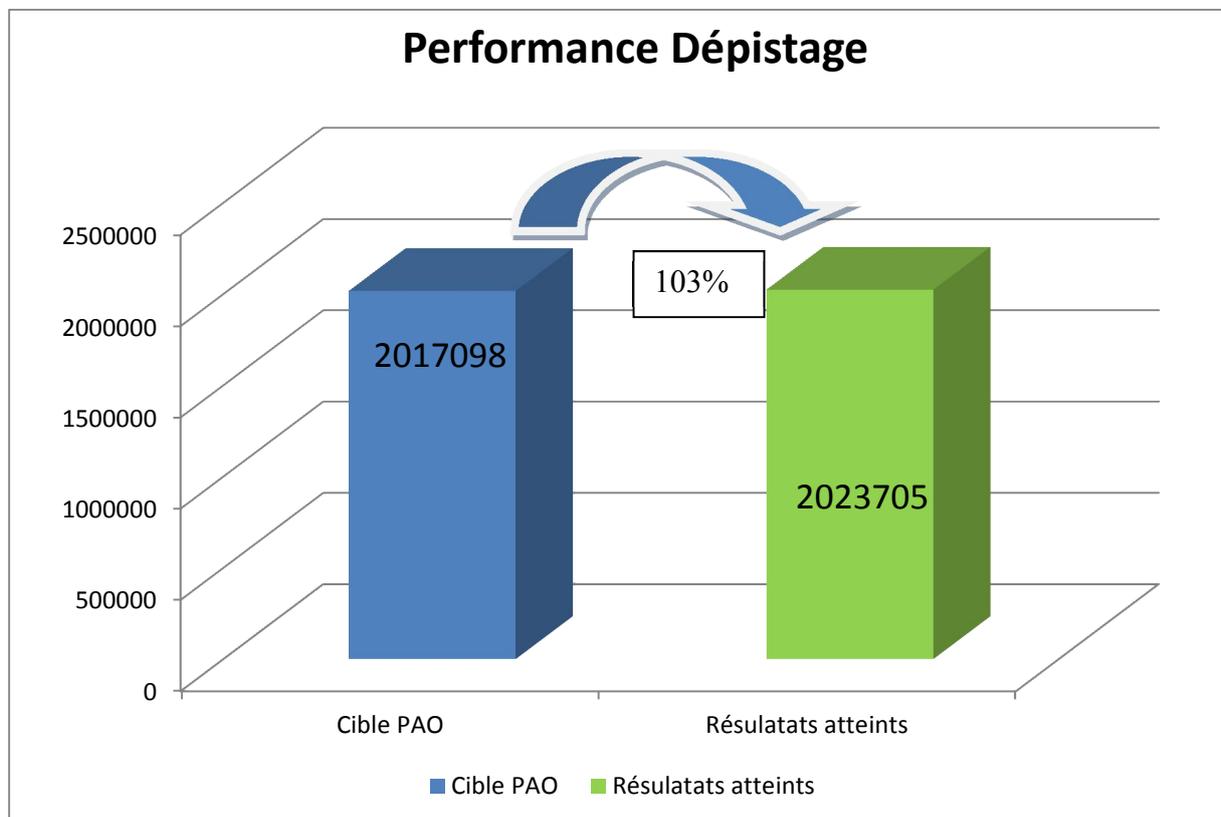
- Promotion de CDV/DCIP dans les FOSA
- Offre de service de dépistage à toute la population en stratégie fixe et avancée
- Ciblage des populations les plus à risque
- Principes: Confidentialité, volontariat, Gratuité, Anonymat

Le dépistage de l'infection à VIH dans la population générale se fait essentiellement en fixe (DCIP/CDV) dans les FOSA et en avancée à travers des sites identifiés dans la communauté. Plusieurs stratégies sont utilisées pour cette fin notamment CDV, DCIP, CDV mobile, dépistage de masse, dépistage ciblée. Ces stratégies ont permis de réaliser les quelques performances que nous présentons ci-dessous :

Résultats

Pour l'année 2015, au total 2 017 098 clients étaient ciblés pour être testés VIH et informés de leurs résultats à travers les portes d'entrée PTME et CDV/DCIP. Le graphique ci-après montre le niveau de performance atteint.

Graphique 12 : Résultats obtenus par cible CDV/DCIP en 2015



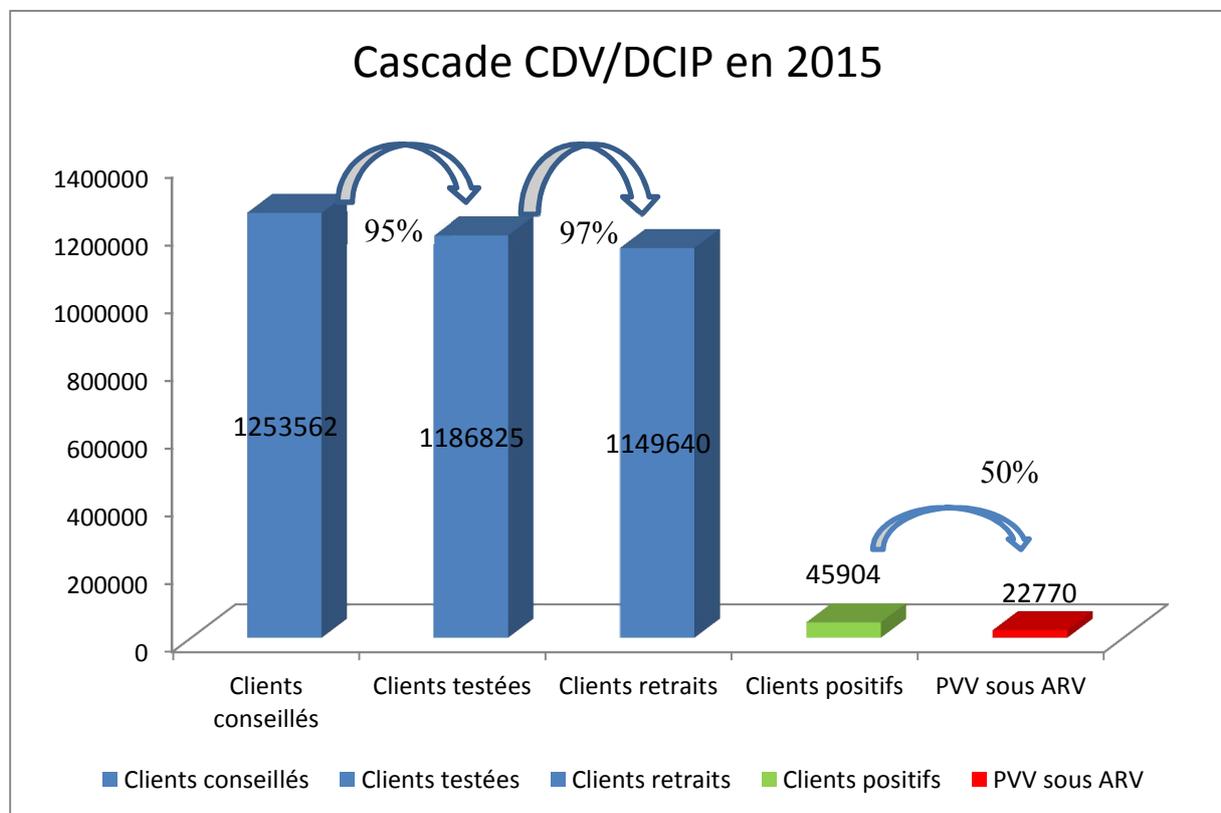
Il se dégage de ce graphique que sur les 2 017 098 clients attendus, 2 023 705 se sont fait dépistés soit 103%.

La performance réalisée globalement en 2015 dans le domaine de dépistage peut s'expliquer par :

- L'appui en test de dépistage du gouvernement aux DPS
- L'organisation des campagnes de dépistage à travers le pays
- L'application et l'intégration effective du DCIP dans les FOSA

De façon désagrégée, la cascade décrite ci-dessous permet d'évaluer les efforts obtenus par porte d'entrée du conseil à l'annonce du statut sérologique.

Graphique 13 : Cascade de dépistage avec la stratégie DCIP



Il ressort de l'analyse de cette cascade que sur les 1 253 562 clients conseillés, 1 186 825 ont bénéficié du testing soit 95% parmi lesquels 1 149 640 ont retiré leurs résultats soit 97%. Le taux de séropositivité à travers cette porte est de 5,76% (45904/1186825). Des 45 904 clients positifs, seuls 22 770 (50%) ont commencé le traitement ARV. Cette situation va certainement s'améliorer avec la stratégie tester et traiter.

Parlant du dépistage dans les FOSA, le tableau ci-dessous illustre les résultats obtenus en 2015 par porte d'entrée :

Tableau 4 : Répartition des résultats obtenus par province en CDV/DCIP et PTME en 2015

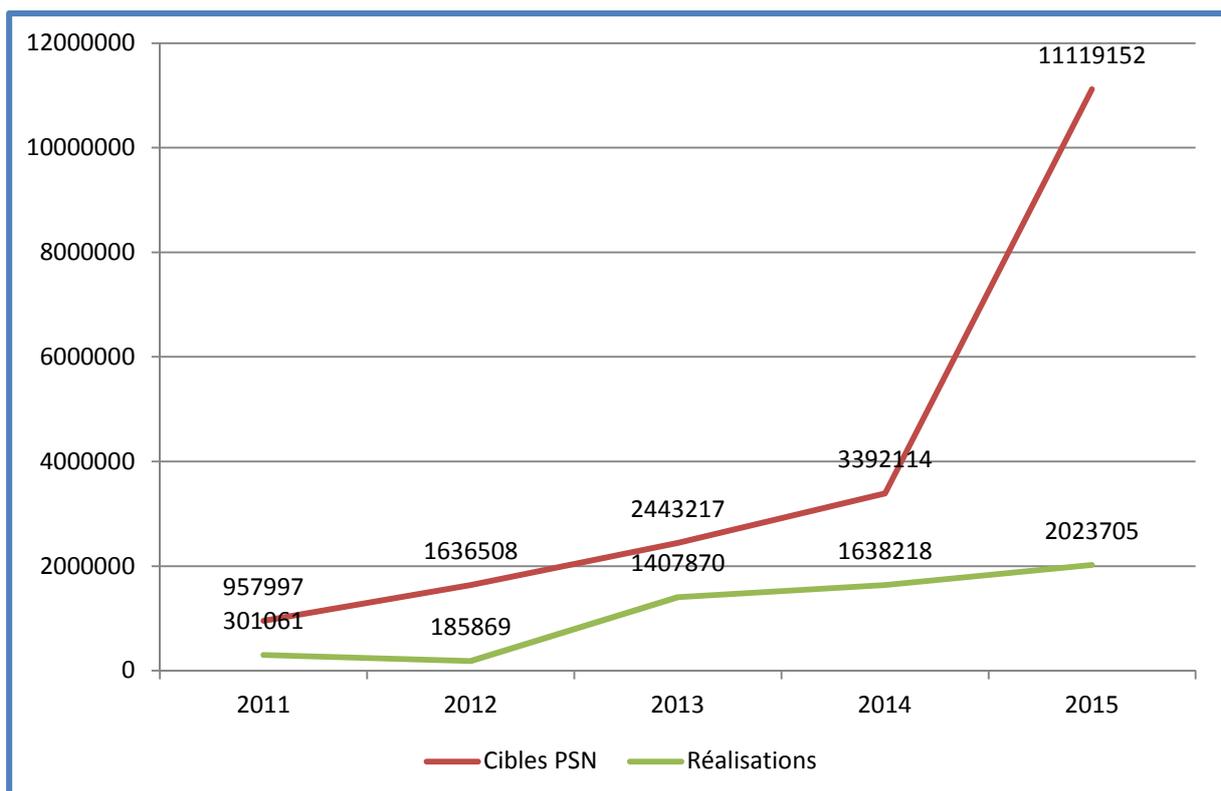
N°	PROVINCES	CDV/DCIP				PTME			
		TEST CDV/DCIP	RETRAIT RESULTATS CDV/DCIP	VIH+ CDV/DCIP	TAUX VIH+ CDV/DCIP	TEST PTME	RETRAIT DE RESULTATS PTME	VIH+ PTME	TAUX VIH+ PTME
1	BAS UELE	3 651	3 223	406	4,06	3 297	3 231	100	3,03%
2	EQUATEUR	2 695	2 253	440	33,85	1 044	1003	13	0,12%
3	HAUT KATANGA	109 289	115 980	7 157	2,97	114 404	112 850	2 409	2,10%
4	HAUT LOMAMI	20 327	19 750	462	0	12 111	12 098	-	0,00%
5	HAUT UELE	8 259	7 191	1 908	8,96	4 678	4 284	213	4,55%
6	ITURI	27 415	25 609	2 278	2,63	35 175	33 763	866	2,46%
7	KASAI	11 442	11 096	482	2,43	6 659	6 587	198	0,98%
8	KASAI CENTRAL	49 624	48 647	1 167	12,03	29 404	30 085	97	0,32%
9	KASAI ORIENTAL	38 640	36 883	2 229	8,88	24 378	24 398	251	1,02%
10	KINSHASA	275 356	266 285	8 798	8,53	197 544	190 542	1 031	0,52%
11	KONGO CENTRAL	100 003	97 228	2 761	8,1	80 622	80 404	341	0,42%
12	KWANGO	49 295	49 186	172	6,88	23 964	23 744	25	0,10%
13	KWILU	83 385	82 094	1 346	22,43	34 781	33 583	60	0,17%
14	LOMAMI	21 769	21 292	500	6,85	18 089	36 759	73	0,40%
15	LUALABA	13 069	11 329	1 889	0	17 469	16 957	-	0,00%
16	MAI NDOMBE	7 187	7 061	163	23,29	2 134	1620	7	0,32%
17	MANIEMA	29 726	28 762	1 307	4,46	10 556	9 523	293	2,78%
18	MONGALA	-	-	-	-	-	-	-	-
19	NORD KIVU	140 362	134 664	4 482	6,38	77 301	75 496	702	0,90%
20	NORD UBANGI	2 142	3 059	337	8,02	4 993	4 993	42	0,84%
21	SANKURU	21 580	21 570	340	7,56	10 079	10 079	45	0,45%
22	SUD KIVU	123 383	117 302	4 786	8,49	120 610	110 174	564	0,46%
23	SUD UBANGI	3 086	4 699	459	7,52	6 036	6 036	61	0,10%
24	TANGANYIKA	15 081	11 600	605	2,75	19 684	19 088	220	1,12%
25	TSHOPO	26 465	26 459	1 306	3,62	28 594	26 768	361	1,26%
26	TSHUAPA	527	403	124	23,53	-	-	-	-
TOTAL		1 183 758	1 153 625	45 904	5,76	883 606	852 695	7 972	1,06%

En rapport avec la porte d'entrée PTME, il ressort de ce tableau que les provinces de Kinshasa, Sud Kivu, Haut Katanga, Nord Kivu et Kongo Central ont dépisté plus de 75 000 femmes enceintes. Elles sont secondées par les provinces de Kwilu, Kwango, Kasai Central, Kasai Oriental, Lomami, Sankuru, Lualaba, Haut Lomami, Tanganyika, Maniema et Tshopo entre 10 000 à 40 000 et le reste à moins de 10 000. Le taux moyen de retrait des résultats est de 96,5 %. Les taux de séropositivité les plus élevés en rapport avec cette porte d'entrée ont été observés dans les provinces de Haut Uélé (4,55%), Tshopo (3,03%), Maniema (2,78%), Ituri (2,46%) et Haut Katanga (2,10%).

Ce tableau montre que la séropositivité du pays tourne autour de 1,06 % pour la porte PTME et de 5,76% pour la porte CDV/DCIP. Ces taux de séropositivité sont relativement différents d'une province à une autre.

Concernant l'évolution de la connaissance du statut sérologique en RDC, le graphique ci-dessous montre sa progression de 2011 à 2015 en la comparant aux cibles PSN durant la période

Graphique 14 : Evolution de la connaissance du statut sérologique en RDC de 2011- 2015



Il ressort de ce graphique que la courbe de la connaissance du statut sérologique en RDC est croissante de 2011 à 2015. Toutefois le gap demeure important entre les cibles planifiées dans le PSN et les réalisations en 2015 soit 18% de la cible attendue.

Bien que la cible PSN devrait être revue du fait qu'elle avait été calculée en se basant sur une prévalence de 3,5% chez les femmes enceintes en 2011, les besoins non couverts en dépistage restent encore très importants. En dépit d'un appui substantiel en tests de

dépistage, les ruptures de stock récurrentes ont caractérisées la majeure partie des sites en 2015, d'où la nécessité d'accroître des investissements dans ce domaine.

E. PRISE EN CHARGE



Politique et interventions clés

- Prise en charge des infections opportunistes du VIH
- Mise sous cotrimoxazole de toute personne dépistée VIH+ dès le diagnostic
- Mise sous ARV de tous les malades éligibles selon les directives nationales
- Suivi biologique et clinique régulier des malades du VIH
- Gratuité de la prise en charge
- PEC médicale basée sur un traitement standardisé de toute PVVIH selon les directives de l'OMS
- Gratuité de traitement

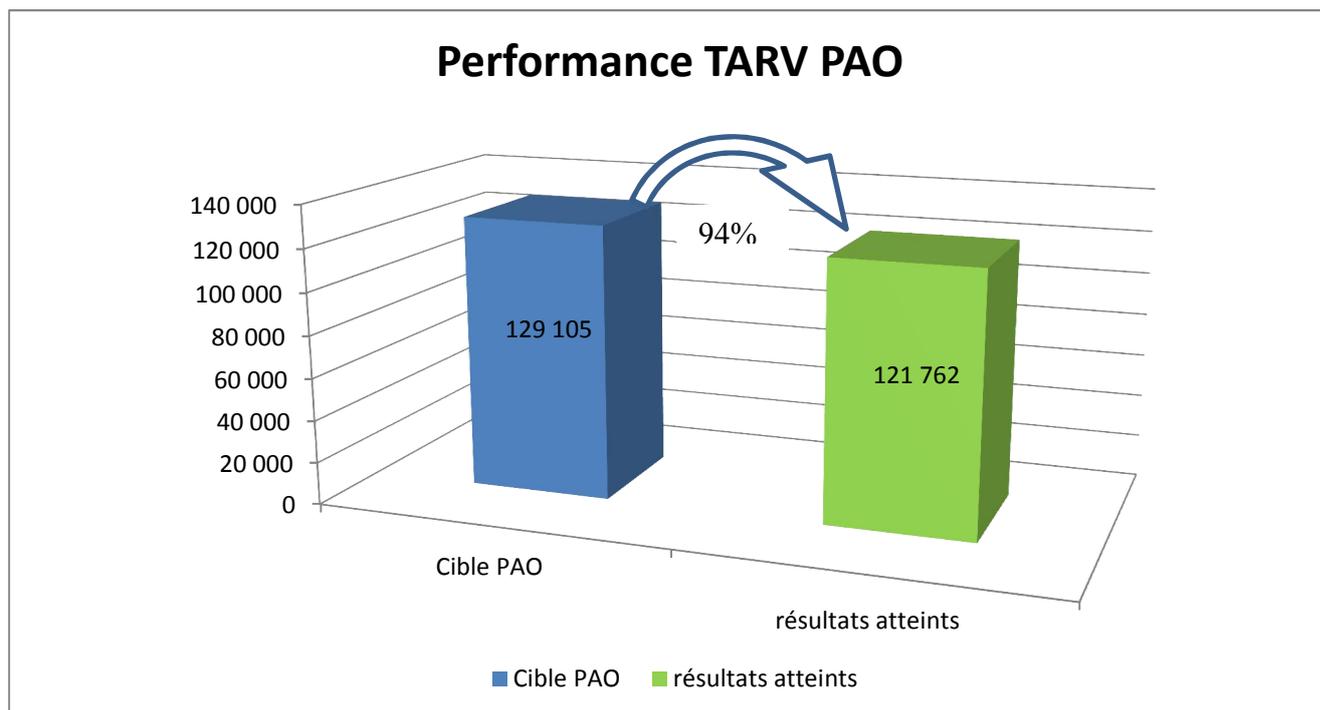
Les activités de prise en charge au niveau pays sont intégrées dans 1 480 sites répartis dans 316 ZS. Elles consistent entre autre dans la prise en charge des infections opportunistes, à la mise sous traitement aux ARV, la prise en charge nutritionnelle et psycho sociale des PVVIH.

Résultats



Pour l'année 2015, la cible des patients encore sous TAR était de 129 105 PVVIH. Le graphique ci-dessous montre la performance réalisée au cours de cette année

Graphique 15 : Résultats obtenus par cible TAR PAO en 2015



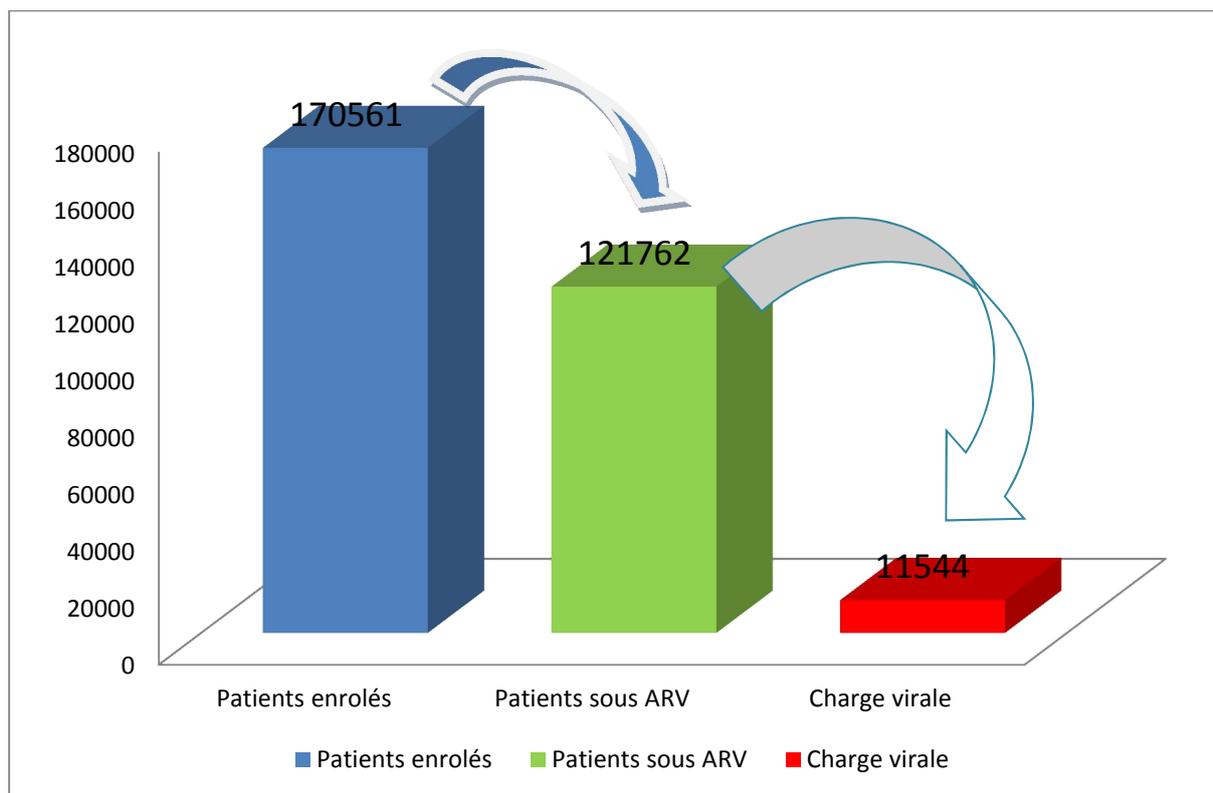
Il se dégage de ce graphique que 121 762 PVVIH ont bénéficié du traitement ARV jusqu'au 31 Décembre 2015 sur les 129 105 attendues, soit 94% de la cible PAO.

Cette performance s'explique par :

- La disponibilité des médicaments ARV
- L'intégration de la prise en charge dans les FOSA (Amélioration de la couverture intra zone)
- L'apport de l'option B+ dans les cohortes
- L'application des directives de l'OMS notamment en rapport avec les critères d'éligibilité
- L'amélioration de la rétention à travers les activités communautaires

La cascade décrite ci-dessous a permis d'évaluer la situation des patients depuis l'enrôlement jusqu'à l'accès de la charge virale. Le graphique ci-dessous nous illustre clairement cette situation.

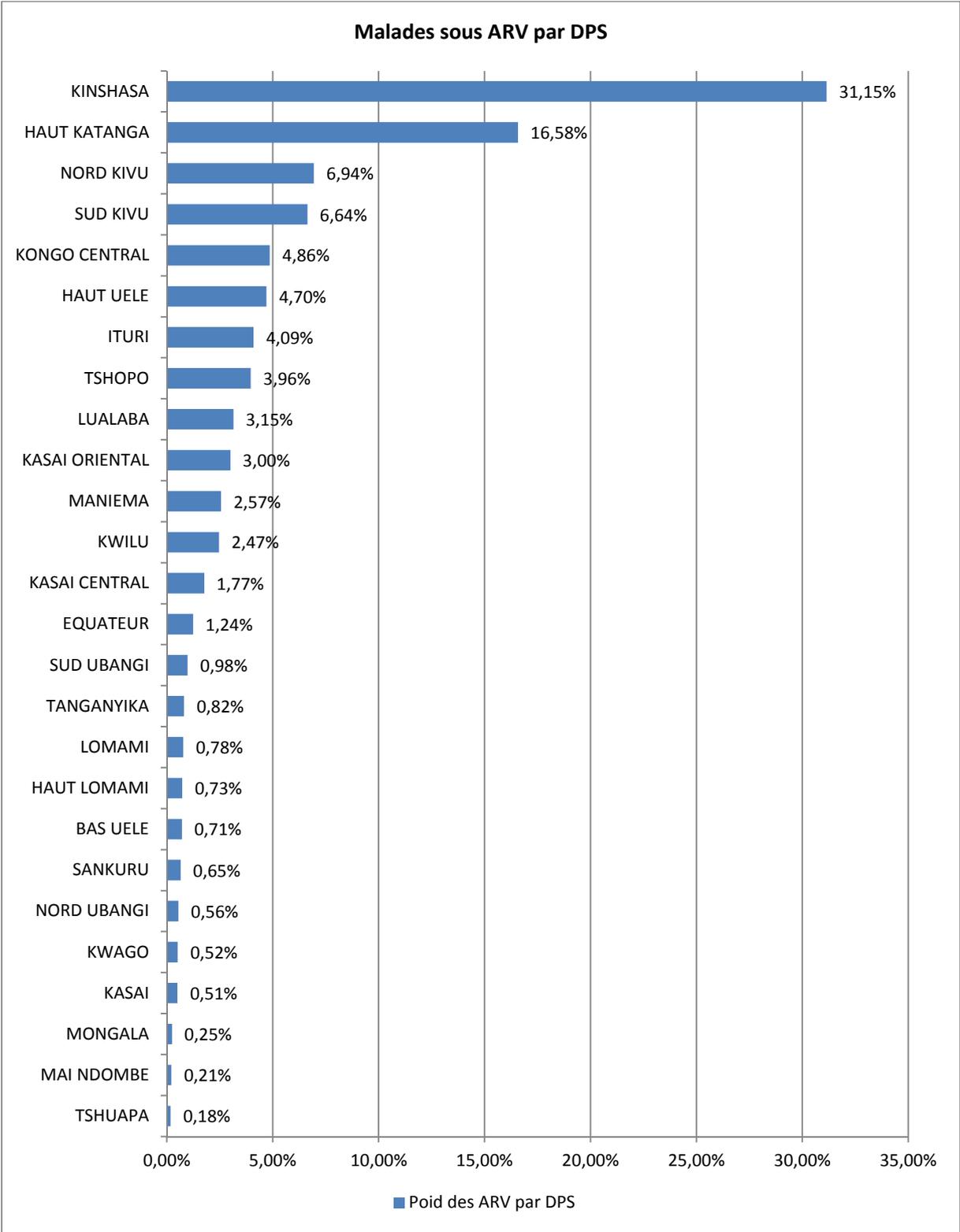
Graphique 16 : CASCADE TAR



Il ressort de ce graphique que parmi les 170 561 patients déjà enrôlés dans les structures de prise en charge, 121 762 sont encore sous TARV soit 71%. Parmi eux, 11 544 ont pu avoir accès à la charge virale soit 7%. Aucune donnée n'a été disponible pour montrer la proportion des malades qui ont pu atteindre la suppression de la charge virale à ce jour.

En ce qui concerne l'effort de contribution des provinces, le graphique ci-dessous illustre clairement la répartition des malades vue sous cet angle:

Graphique 17 : Proportion des malades par province en 2015



Après interprétation, il se dégage de ce graphique que le poids des malades sous TAR est important dans les provinces de Kinshasa (31%), Haut Katanga (16%), Nord Kivu (6,9%), Sud Kivu (6,6%). Un concours de plusieurs facteurs justifie cette situation. C'est

notamment l'importance du poids démographique des provinces, la densité, la prévalence et des investissements mis à la disposition des dites provinces.

De façon générale, voici ci-dessous représentée la contribution détaillée de chaque province à l'atteinte du résultat atteint en 2015 par sexe et âge :

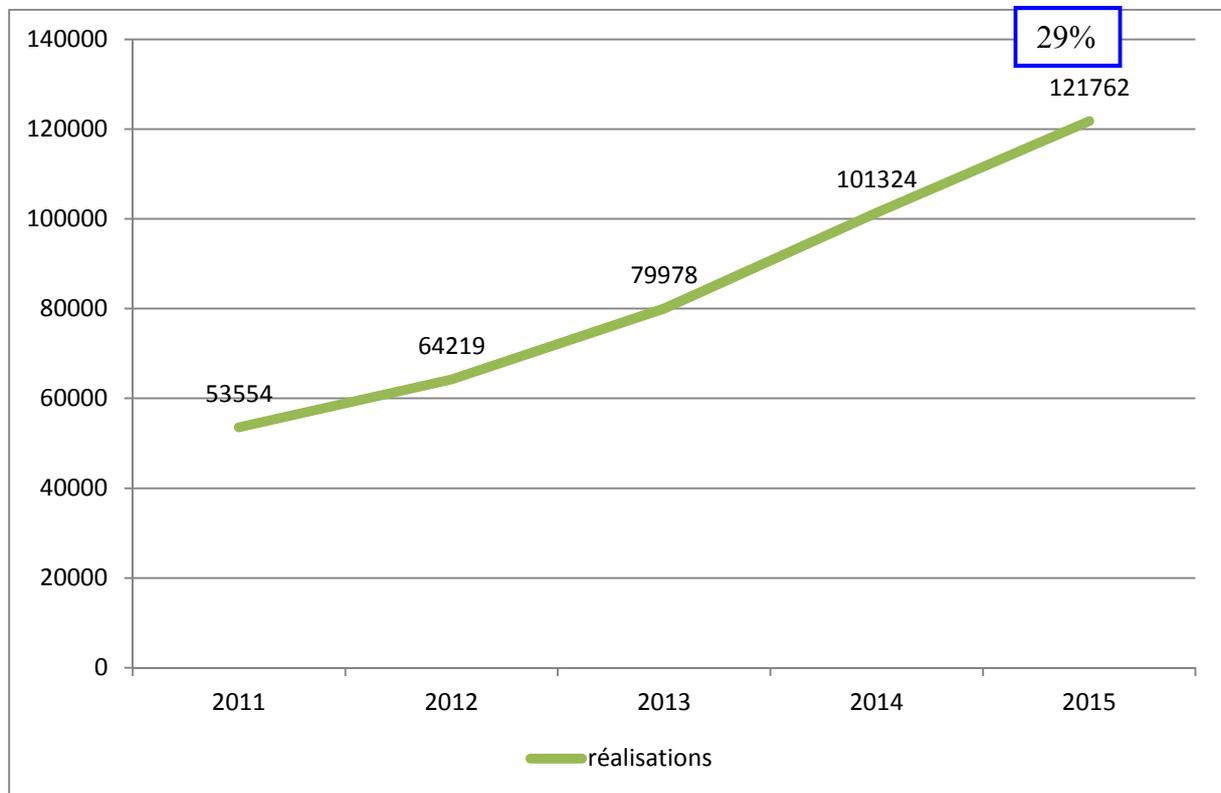
Tableau 5 : Malades sous ARV par DPS

N°	DPS	MALADES SOUS ARV PAR DPS						
		TOTAL GENERAL	GARCON	FILLE	TOTAL	HOMME	FEMME	TOTAL
1	KWILU	3006	76	80	156	889	1961	2850
2	KWANGO	629	12	10	22	254	353	607
3	MAI-NDOMBE	261	11	11	22	86	153	239
4	KONGO CENTRAL	5917	116	156	272	1878	3769	5647
5	EQUATEUR	1509	62	39	101	449	959	1408
6	MONGALA	301	4	3	7	116	178	294
7	TSWAPA	219	2	4	6	68	145	213
8	NORD-UBANGI	676	10	11	21	223	432	655
9	SUD-UBANGI	1197	27	12	39	334	824	1158
10	KASAI CENTRAL	2150	29	36	65	689	1396	2085
11	KASAI	618	13	26	39	250	329	579
12	KASAI ORIENTAL	3653	218	130	348	1359	1946	3305
13	LOMAMI	949	35	19	54	259	636	895
14	SANKURU	795	17	12	29	260	506	766
15	HAUT KATANGA	20183	1920	2116	4036	4661	11486	16147
16	LUALABA	3830	467	497	964	760	2106	2866
17	HAUT LOMAMI	891	24	25	49	340	502	842
18	TANGANYIKA	994	25	18	43	246	705	951
19	MANIEMA	3125	50	104	154	1170	1801	2971
20	TSHOPO	4823	92	110	202	1427	3194	4621
21	BAS-UELE	869	5	5	10	258	601	859
22	HAUT-UELE	5725	78	100	178	1679	3868	5547
23	ITURI	4982	341	219	560	1407	3015	4422
24	SUD KIVU	8083	172	251	423	2374	5286	7660
25	KINSHASA	37925	1060	1095	2155	8942	26826	35768
26	NORD KIVU	8452	196	241	437	2239	5776	8015
	PAYS	121762	5062	5330	10392	32617	78753	111370

Concernant l'évolution des cohortes des malades sous ARV en RDC comparativement aux cibles fixées, elles ne cessent d'augmenter au fil des années au regard du nombre important des portes d'entrée à la base de la mise sous ARV des malades au niveau des FOSA. Les portes d'entrée comme la coinfection VIH-TB et la PTME restent les grandes

pourvoyeuses dans le domaine de la prise en charge. Le graphique ci-dessous évalue les performances réalisées de 2011 à 2015.

Graphique 18 : Evolution des cohortes des malades sous ARV en RDC de 2011-2015



On remarque que l'allure de la courbe est croissante pour les résultats obtenus de 2011 à 2015. Cette performance en 2015 est à 29% (121762/423332) en regardant le nombre des PVVIH estimé dans Spectrum v5.41.

Cette situation trouve en partie raison par les critères d'éligibilité et le faible suivi des PVVIH+ au niveau des FOSA et dans la communauté.

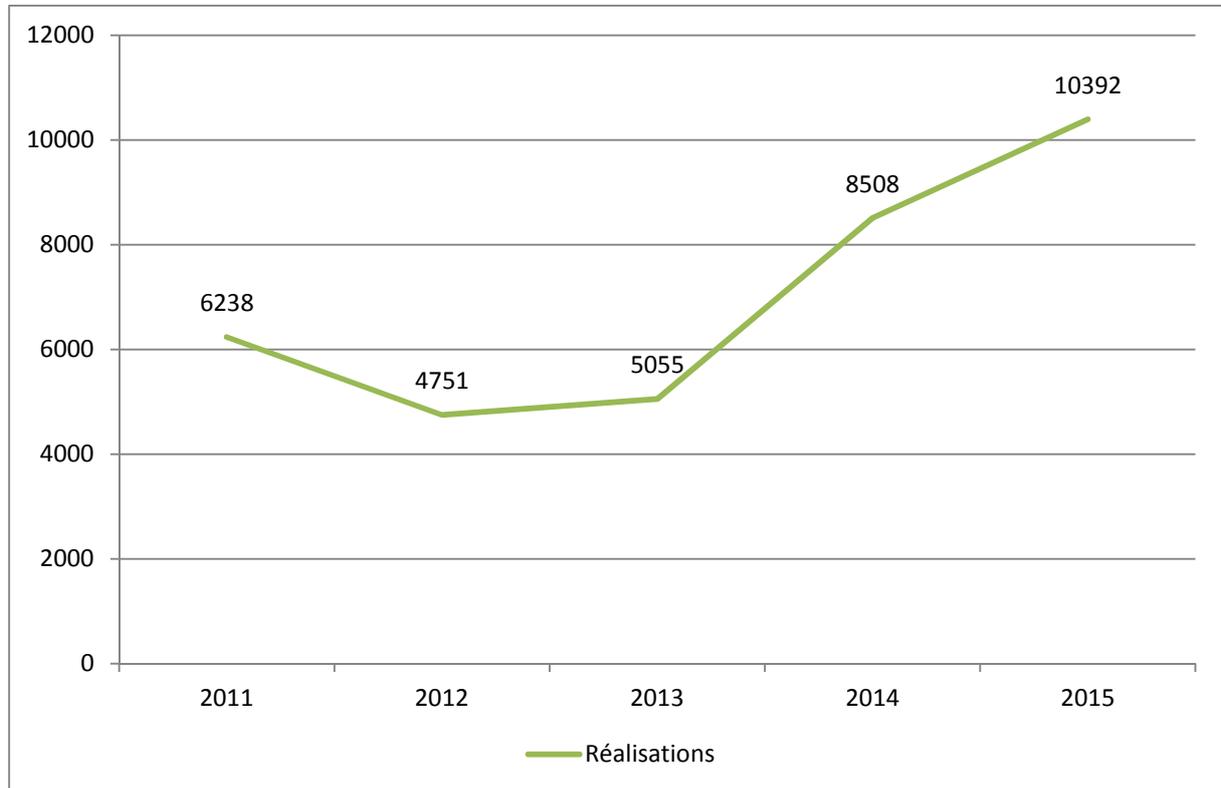
On note une montée dans l'évolution des malades sous ARV de 2011 à 2015. Cette situation s'explique par :

- L'amélioration de la couverture en sites de PEC aux ARV par la mutation des sites PTME en sites de PEC
- L'extension de l'option B+ au niveau pays qui a permis de mettre les malades directement sous ARV : TEST and TREAT
- L'intensification de la dynamique communautaire dans la rétention des malades dans les FOSA

Prise en charge pédiatrique

En dépit de tous les problèmes rencontrés dans la prise en charge pédiatrique en RDC, on note une légère amélioration comme le montre le graphique sur l'évolution des enfants sous ARV de 2011 à 2015 ci-dessous :

Graphique 19 : Evolution de la prise en charge pédiatrique aux ARV en RDC de 2011-2015



Il ressort de cette courbe que la prise en charge des enfants sous ARV connaît une montée allant de 6 238 enfants en 2011 pour atteindre 10 392 en 2015. Toutefois le gap demeure important entre les cibles planifiées et les réalisations en 2015 soit 25% de la cible attendue.

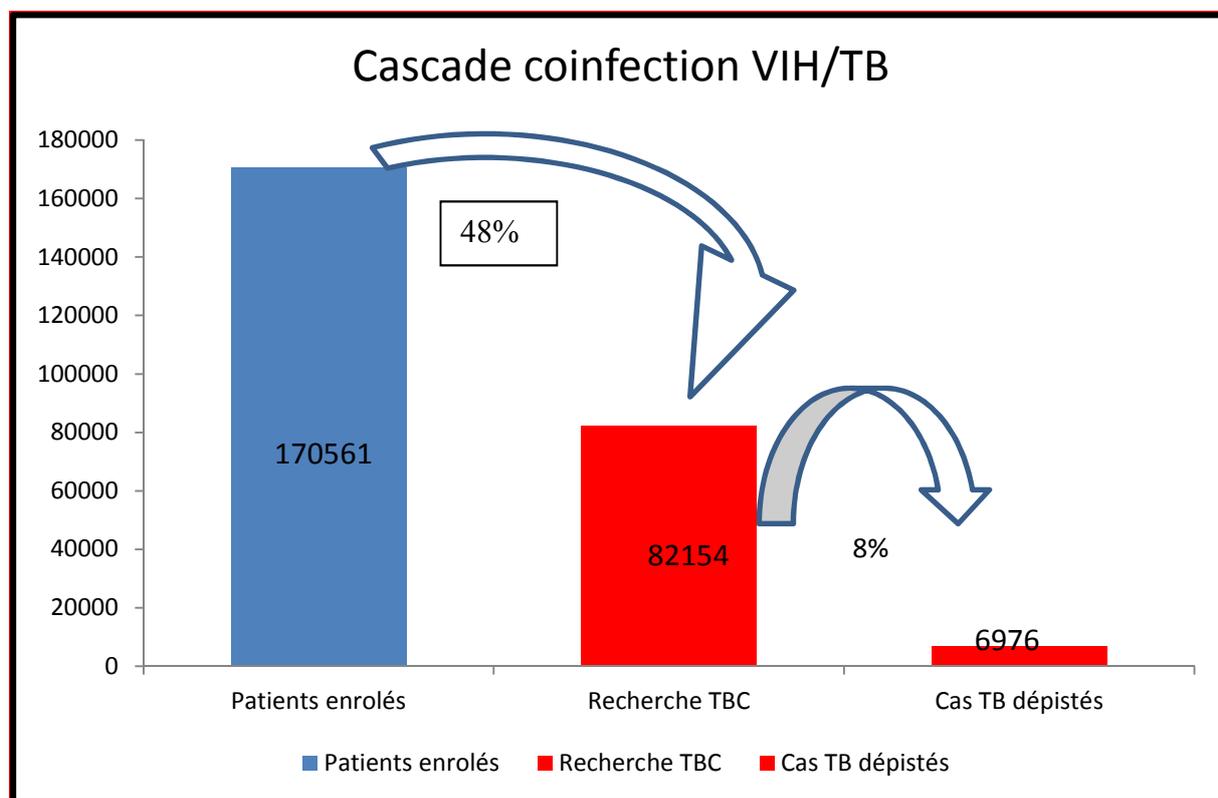
Cette situation s'explique par :

- L'organisation d'un circuit assez formel de collecte et des rendus des résultats dans les provinces avec l'appui des partenaires œuvrant dans le domaine de la PECP. Nous citons l'hôpital pédiatrique de KALEMBELEMBE pour la ville province de Kinshasa, HEAL AFRICA avec GLOBAL STRATEGIES au Nord Kivu, structure prenant en charge un grand nombre d'enfants, l'implémentation de l'option B+ dans le haut Katanga, le centre d'excellence assurant la PEC des patients adultes et enfants, ainsi que l'Hôpital de Mpanzi au Sud Kivu.

F. COÏNFECTIION VIH/TB

Les services de coïnfection sont offerts dans 1 480 sites à travers le pays. Ci-dessous, le graphique montrant la cascade d'information partant de l'enrôlement au dépistage de la tuberculose par la porte VIH.

Graphique 20 : Cascade coïnfection VIH/TB



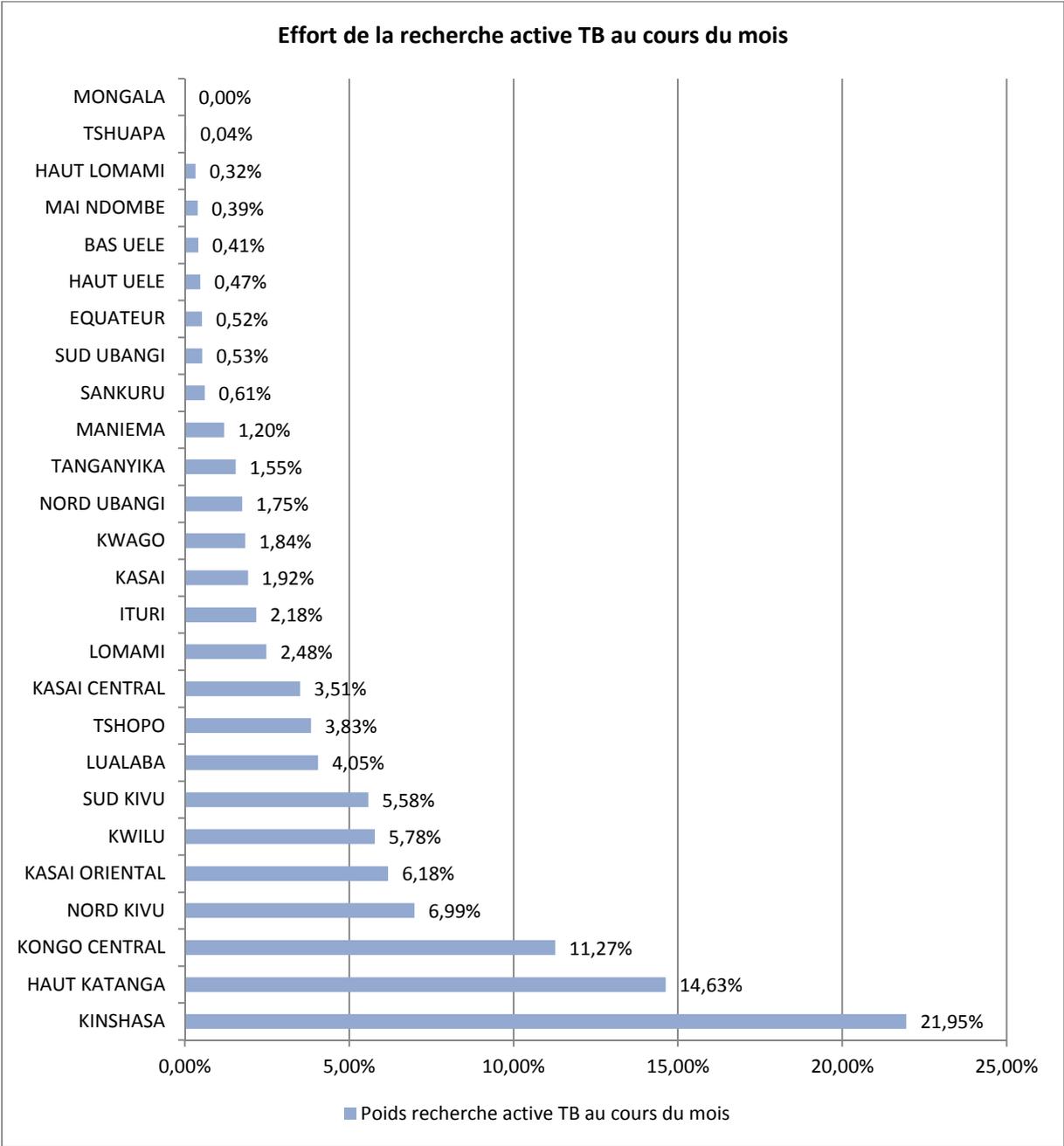
On note que 82 154 malades VIH ont bénéficié d'une recherche active de la tuberculose sur les 170 561 enrôlés soit 48%. Parmi ceux qui ont bénéficié de la recherche active de la tuberculose, 6 976 ont été diagnostiqués comme Co-infectés soit 8%.

Un effort a été fourni par les prestataires pour améliorer la couverture de la recherche active de la tuberculose passant ainsi de 6% en 2012 à 48% en 2015 sur l'ensemble des PVVIH. Cette performance s'explique par :

- Le renforcement des capacités des prestataires sur sites
- La Disponibilité des outils pour la recherche active de la TB auprès des PVVIH et la collecte de cette information (Check List).
- La prise en charge commune des deux pathologies dans les mêmes sites.

Concernant la recherche active de la Tuberculose auprès des PVVIH par DPS, le graphique ci-dessous illustre clairement cette situation :

Graphique 21 : Effort de la recherche active TB au cours du mois



Ce graphique montre l'effort de la recherche active dans les 26 DPS que compte la RDC. On remarque que de façon générale que cette activité est menée dans la plupart des provinces. Toutefois, cet effort n'est pas homogène dans tout le pays avec des écarts importants allant de 0 % pour la DPS Mongala à 22% pour la ville province de Kinshasa.

On note une performance remarquable au-delà de 6% au niveau de 5 provinces (Kasaï Oriental, Nord Kivu, Kongo Central, Haut Katanga, Kinshasa). Cette situation s'explique par :

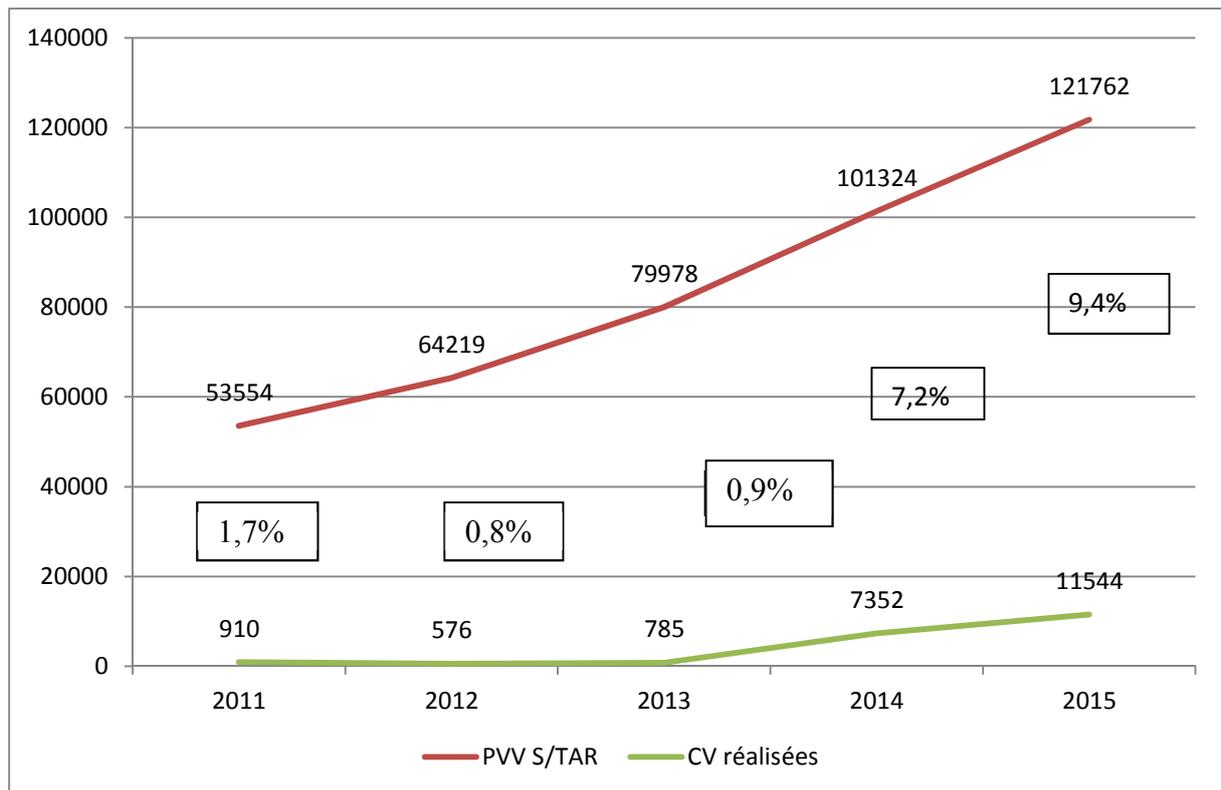
- La disponibilité d'outil notamment de check List au niveau des sites de prise en charge,
- Le renforcement des capacités des prestataires au niveau des FOSA du pays.

G. LABORATOIRE



Concernant les activités réalisées au laboratoire, le présent rapport s'est focalisé sur deux traceurs à savoir l'accès à la charge virale auprès des PVVIH sous ARV et le diagnostic précoce chez les enfants exposés en RDC de 2011 à 2015 comme l'illustrent les graphiques ci-dessous :

Graphique 22 : Evolution de l'accès au dosage de la charge virale en RDC de 2011-2015



Il ressort de ce graphique que la courbe de la charge virale connaît une croissance avec une remontée en 2014 et 2015. Toutefois il sied de signaler que le taux de réalisation reste encore faible passant de 1,7% en 2011 à 9,4% en 2015.

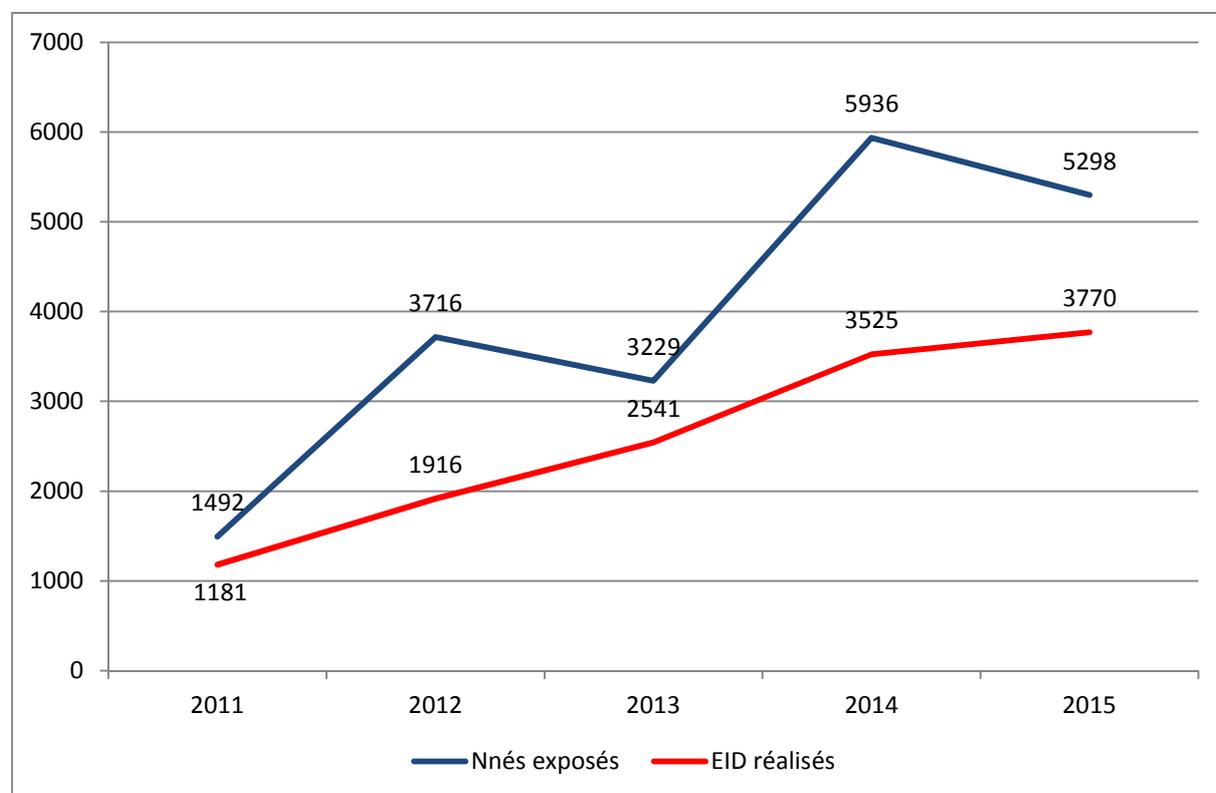


De manière générale, l'accès au dosage de la charge virale connaît encore beaucoup de difficultés entre autre :

- La faible couverture en équipement pour la charge virale (3/26 DPS réalisent la charge virale) ainsi que la faible fonctionnalité du réseau
- Le suivi des PVVIH se faisant plus par le CD4 que la Charge virale contrairement aux directives actuelles de l'OMS
- La faible application des directives de l'OMS mettant l'accent sur l'efficacité du traitement par la charge
- Ruptures récurrentes en intrants et réactifs pour la charge virale
- Suivi biologique des PVVIH se réalise plus avec le CD4 que la CV
- Faible accessibilité / faible couverture de la charge virale.

S'agissant du dépistage précoce, le graphique ci-dessous illustre l'évolution de cette activité de 2011-2015.

Graphique 23 : Evolution du dépistage précoce des enfants exposés en RDC de 2011-2015



Il ressort de ce graphique que le dépistage précoce auprès des enfants exposés connaît une nette amélioration dont les résultats atteints en 2015 ont triplés par rapport à 2011. Cette performance s'explique par :

- L'amélioration de la disponibilité des papiers buvard dans les FOSA au fur du temps
- Le renforcement des capacités des prestataires au niveau des FOSA lors de différentes missions de suivi et supervisions réalisées à tous les niveaux

- L'implication de la dynamique communautaire dans la rétention du couple mère –enfant.
- L'appui des partenaires dans le transport des échantillons DBS au niveau des différents laboratoires.

6.2 INFORMATIONS STRATEGIQUES

6.2.1 Surveillance

Plusieurs études ont été menées pour mettre à jour les informations stratégiques en RDC avec l'appui des partenaires techniques et financiers.

Il s'agit notamment de :

- Enquête de sérosurveillance 2015 : enquête qui permet de faire le suivi des tendances de l'épidémie à VIH auprès des femmes enceintes de 15-49 ans dans les sites CPN de la RDC. Au cours de cette année, la collecte des échantillons a été réalisée dans 60 sites sentinelles. Les étapes de contrôle qualité, de l'analyse et élaboration du rapport seront réalisées en 2016.
- Enquête sur les populations clés : cette enquête a été organisée pour la réalisation de la cartographie des populations clés (hommes ayant des relations sexuelles avec les hommes, professionnels de sexe, utilisateurs des drogues injectables) ainsi que l'estimation de la taille de ces populations. Le protocole a été élaboré et soumis au comité éthique en 2015. La collecte des données et la production du rapport seront réalisées en 2016. A l'issue de ce processus, les normes seront définies pour la mise en œuvre des interventions en faveur de ces populations en RDC.
- Actualisation des profils VIH provinciaux : enquête qui permet la collecte exhaustive des données sur le VIH pour dégager les tendances de l'épidémie et permettre une bonne planification des interventions dans chaque province. Le protocole a été actualisé étant donné que c'est la deuxième enquête à réaliser au niveau du pays. Il s'est avéré une nécessité de réaliser également le profil TB pour permettre aux deux programmes d'avoir la physionomie claire de ces deux maladies à travers la RDC. Les discussions ont été amorcées entre toutes les parties prenantes pour l'élaboration d'un protocole unique VIH-TB. L'enquête proprement dite se réalisera en 2016.

6.2.2 Recherche

Des enquêtes d'envergures ont également émaillé l'année 2015 :

- Evaluation de la qualité de la prise en charge des PVVIH en RDC : étude visant la détermination niveau de la qualité de la PEC au VIH et les facteurs pouvant influencer cette qualité. Le protocole a été élaboré et validé au comité éthique de

l'Ecole de Santé Publique de Kinshasa. La collecte des données a été réalisée dans sept provinces de la RDC. L'analyse et l'élaboration du rapport se feront en 2016.

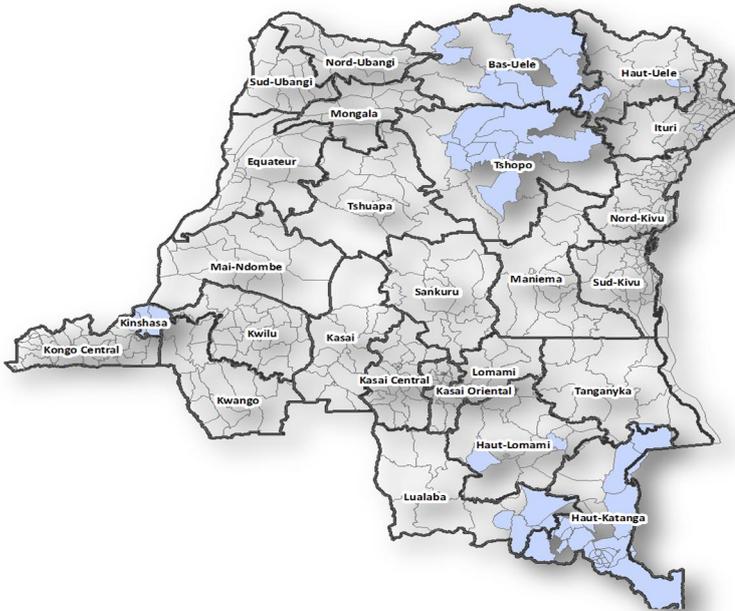
- Evaluation du plan E-TME collecte des données pour l'identification des goulots d'étranglement dans la mise en œuvre du plan e-TME 2012-2017 afin de proposer les stratégies pour la réduction de la transmission du VIH de la mère à l'enfant et le maintien des mères en vie. Le protocole a été élaboré et validé au comité éthique de l'Ecole de Santé Publique de Kinshasa. La collecte des données a été réalisée dans les 11 anciennes provinces de la RDC. L'analyse et l'élaboration du rapport se feront en 2016.
- Adéquation de l'option B+ : étude réalisée dans deux provinces (Haut Katanga et Kongo Central) dans le but d'améliorer le programme PTME en vue de réduire la transmission du VIH de la mère à l'enfant. Sur le plan programmatique, les objectifs suivants étaient poursuivis : l'évaluation des services de cascade de l'option B+, la détermination des taux d'acceptabilité et de fiabilité des protocoles de mise en œuvre de l'option B+ par les prestataires ainsi que l'évaluation des liens de la communauté avec les structures sanitaires dans la mise en œuvre des activités PTME dans le cadre de l'option B+. en outre, sur le plan de l'efficacité et de l'impact, l'étude visait la détermination des taux de transmission du VIH selon l'option B+ et l'option A, l'évaluation des effets secondaires de la trithérapie sur les nouveau-nés, la détermination du taux de prévalence de la coïnfection VIH-TB chez les femmes enceintes et l'évaluation de l'adhérence et de la rétention en soins des femmes vivant avec le VIH sous TAR. Le protocole a été validé par le comité éthique de l'ESP Kinshasa, la collecte des données réalisée et la production du rapport préliminaire. Le rapport final sera finalisé en 2016.
- Les états des lieux de la prise en charge pédiatrique analyse situationnelle réalisée dans sept provinces de la RDC visant la détermination des goulots d'étranglement qui entravent l'utilisation des services de dépistage précoce, l'initiation du TAR, le suivi et la rétention des soins. Elle visait également le développement conjoint des efforts pour relever les défis liés à la PECP en RDC. L'enquête a été entièrement réalisée, le rapport a été diffusé ainsi que la feuille de route de l'accélération de la PECP en RDC d'ici 2017.

6.2.3 Mise en place des logiciels TIER.NET & MESI

A part la collecte des données de routine sur papier, la gestion des données VIH en RDC est également facilitée par l'utilisation des logiciels de transmission et de gestion individuelle des malades. C'est dans ce cadre que fonctionne MESI, plateforme électronique sur Internet qui permet la collecte, le traitement et la diffusion des données sous forme agrégée ainsi que Tier.Net, qui interconnecte les registres utilisés au niveau de chaque FOSA pour le suivi longitudinal des malades.

a. Situation actuelle MESI

En 2015, le logiciel MESI a été implémenté dans 88 ZS sur les 516 que compte la RDC, soit une couverture géographique de 17%. Ces ZS rapportent déjà les données de 918 FOSA pour lesquelles la complétude est variable. La carte ci-dessous illustre la répartition des ZS utilisant le logiciel MESI en RDC en 2015

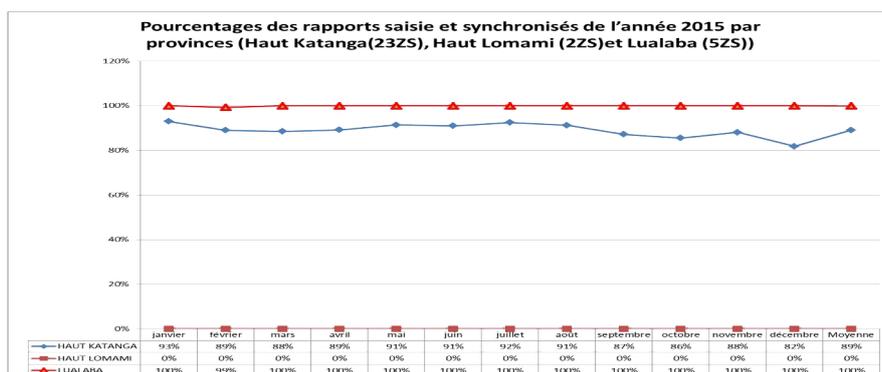
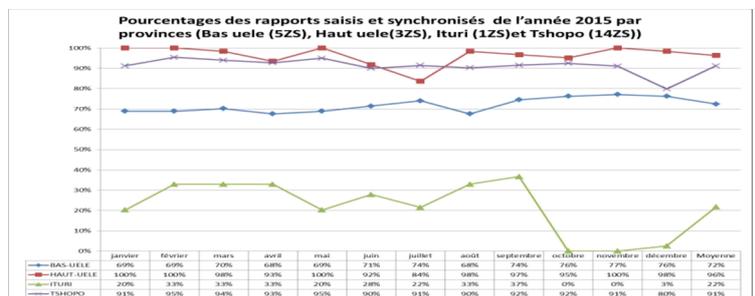


N°	PROVINCE	Nb ZS	Nb de structures qui doivent rapporté en 2016
1	KINSHASA	35	401
2	BAS-UELE	5	36
3	HAUT-UELE	3	17
4	ITURI	1	16
5	TSHOPO	14	108
6	HAUT LOMAMI	2	19
7	HAUT KATANGA	23	279
8	LUALABA	5	42

Les résultats suivants ont été obtenus en 2015 avec ce logiciel :

- Synchronisation des rapports par province

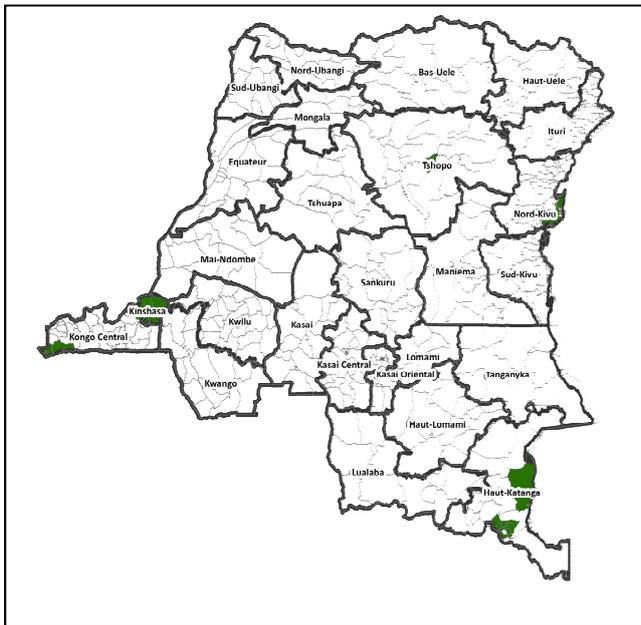
Les graphiques ci-dessous démontrent le pourcentage des rapports saisis et synchronisés au niveau des ZS en 2015



Il se dégage après analyse que la promptitude des rapports saisis et synchronisés pour la ville de province de Kinshasa varie autour de 96% en moyenne. Concernant les provinces du Nord Est du pays, on note des promptitudes qui vont à 91% pour la Tshopo, 72% pour le Bas Uélé, 96% pour le haut Uélé et 22% pour l'Ituri. Pour les provinces du Sud, on remarque le Lualaba qui a une promptitude 100%, suivi du haut Katanga et du Haut Lomami avec des promptitudes respectives de 89% et 0%.

b. TIER.NET

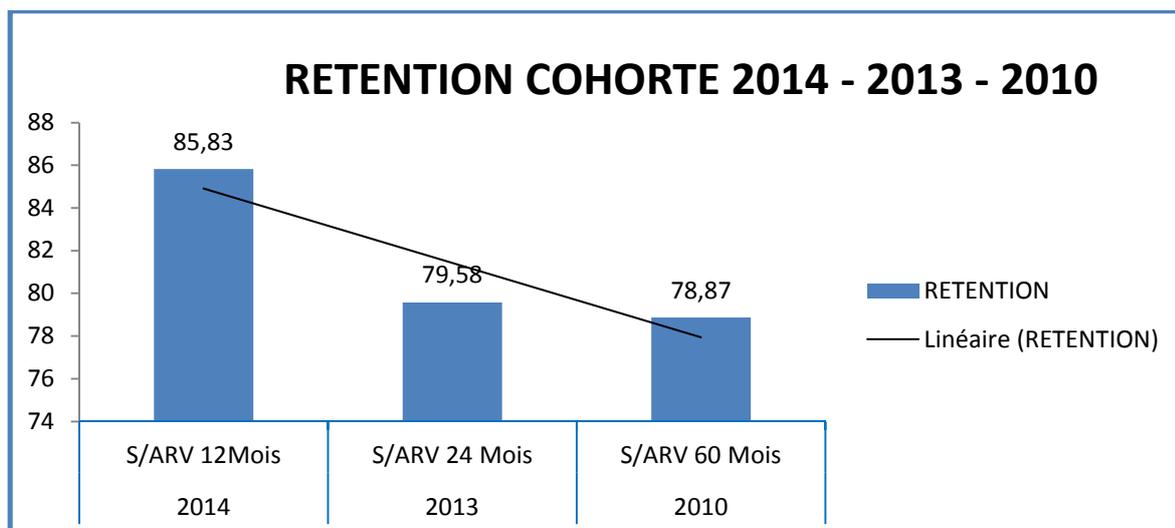
En 2015, le logiciel TIER.NET a été implémenté dans 71 ZS sur les 516 que compte la RDC, soit une couverture géographique de 14%. Le système a déjà intégré les données de 335 FOSA VIH. La carte ci - dessous illustre la répartition des sites ayant implémentées le logiciel Tier.Net en RDC en 2015.



PROVINCE	# ZS	SITES
KINSHASA	35	155
TSHOPO	5	27
NORD KIVU	6	
HAUT KATANGA	14	131
KONGO CENTRAL	6	8
KASAI OR	5	14

L'utilisation du logiciel Tier.Net au niveau des structures sanitaires a permis de faire l'analyse des cohortes et de calculer la rétention des malades à 12mois, 24 mois et 60 mois. Le graphique ci-dessous illustre la rétention des malades sous ARV de 2010 à 2014 :

Graphique 24 : Rétention cohorte 2014 – 2013 - 2010



Après analyse de la cohorte, il ressort que 86% des malades suivis dans les formations sanitaires utilisant Tier.Net sont retenus jusqu'à 12 mois dans le programme des soins, 80 % à 24 mois et 79 % à 60 mois. Cette situation peut s'expliquer par l'intégration de plusieurs approches communautaires (AMM) au niveau des sites ainsi que la mise en place de plusieurs activités à caractères communautaires comme les VAD des pairs éducateurs, les réunions GAS communautaires...)

6.3 Autres activités

6.3.1 Journées Scientifiques

Le PNLS entretient un cadre qui le réunit avec le monde scientifique pour échanger les expériences et partager les informations innovantes dans le but d'améliorer régulièrement la lutte contre le sida en RDC. En 2015, une journée scientifique a été organisée du 08 au 09 décembre 2015 sous le thème l'infection à VIH et les hépatites au cours de laquelle des résultats des études réalisées ont été présentés et les questions sur les populations clés, les hépatites, le suivi des PVVIH discutées entre acteurs.

Cette journée été organisée dans le cadre de la célébration de la journée mondiale du Sida et par cette occasion inciter les chercheurs congolais à présenter des abstracts pour la conférence francophone internationale qui devait se tenir à Bruxelles en Avril 2016.



Une vue de la salle de conférence du PNLS à l'occasion des journées scientifiques du 08 au 09 décembre 2015

Sur les 32 abstracts sélectionnés, 27 ont été présentés soit un taux de réalisation de 84 %
Les informations essentielles ci-après ont été retenues

Les populations clés en particulier les MSM restent très actives avec des pratiques sexuelles à risque dans la mesure où une étude a rapporté que 92 % des MSM avaient eu des rapports anaux avec 27 % seulement du taux d'utilisation régulière des préservatifs dans le contexte épidémiologique du taux de prévalence à VIH dix fois supérieure à celle de la population générale en plus d'une diversité génétique des hépatites B et C

Les taux de prévalence des hépatites isolées et des hépatites associées sont plus élevés chez les PVVIH qu'auprès des personnes séronégatives

Les résultats des études de résistance et les indicateurs d'alerte précoce ont traduits une faiblesse dans la prise des PVVIH qu'il faille améliorer en instituant au préalable les analyses biologiques (CV, Résistance, confirmation des tests) avant de décider de mettre le malade sous TAR

Il a été démontré que le taux de prévalence issu du passage des enquêtes de serosurveillance n'était pas significativement différent de celui trouvé lors de la PTME routine

L'adhérence des femmes à la PTME est plus élevée pendant la grossesse qu'après en particulier lors de l'allaitement

6.3.2 *Prévention et prise en charge des populations clés*

Les activités organisées en faveur des populations clés sont pour la deuxième fois rapportées par le PNLS dans ce rapport, ceci compte tenu de la priorité à accorder à ce groupe moteur de l'épidémie.

Les structures qui ont rapportées sont situées dans la ville de Kinshasa et dans la ville de Lubumbashi.

Dans la ville de Kinshasa il y a des structures ci-après :

- Centre IST Victoire
- Centre IST Matonge
- Centre de santé Saint Hilaire
- Centre de santé Edith CAVELL
- Centre de santé BWAYA

Tandis que dans la ville de Lubumbashi il y a les structures suivantes :

- HGR KAMALONDO
- Centre de sante FRANCIPHAR.

Le paquet des services offerts dans ces centres comprend :

- La prise en charge des IST selon l'approche syndromique ;
- Le conseil et dépistage en stratégie fixe et mobile ;
- La distribution des préservatifs et gels lubrifiants ;
- Les soins, traitement et soutien ;
- Le planning familial ;
- La prise en charge des victimes de violences sexuelles.

La rupture de stocks en intrants PF et en Kit pep explique la non réalisation de ces activités dans certains sites

RESULTATS 2015

1. La prise en charge des IST selon l'approche syndromique

Indicateurs	Nombre total de tous les NC en consultation	Nombre de nouveaux cas IST	Nombre de contacts parmi les NC IST	Nombre de cas IST conseillés et testés au VIH	Nombre total de cas IST diagnostiqués et traités selon l'approche syndromique
CENTRE IST MATONGE	4455	3523	184	2350	3523
Victoire	1018	703	203	700	700
St Hilaire	2671	1312	189	159	189
CM EDITH CAVELL	958	613	11	640	640
CS BWANYA	1878	1469	149	1469	1469
CS USAFI	1853	1853	613	1853	1821
HGR KAMALONDO	0	0	0	0	0
CS FRANCIPHAR	0	0	0	0	0
Total	12833	9473	1349	7171	8342

Ce tableau montre la fréquentation de 7 structures de prise en charge des populations clés 74% des cas consultés sont dénombrés comme nouveaux cas d'IST, mais sur 10822 cas

d'IST (NC+ cas contacts),c'est seulement 66% ont été conseillé et testés au VIH et que 77 % ont été traité selon l'approche syndromique.

Il apparait alors clair que les IST demeurent la première causes de consultation des populations clés et que le 34% d'entre elles ne se sont pas faits testés.

2. Le conseil et dépistage en stratégie fixe et mobile

Indicateur	Nombre cas conseillés pré test	Retrait des résultats	taux de retrait des résultats	Nombre des cas positifs	Nombre de négatifs	Nombre de cas indéterminés	taux de séropositivité
CENTRE IST MATONGE	2350	2350	100	154	2191	5	6,60%
Victoire	1774	1205	67,9	73	677	0	4,1%
St Hilaire	4038	3872	95,9	246	3618	8	6,1%
CM EDITH CAVELL	967	967	100	30	937	0	3,10%
CS BWANYA	1878	1878	100	61	1809	8	3,20%
CS USAFI	1280	1280	100	51	1223	6	4%
HGR KAMALONDO	1528	1528	100	116	1405	7	7,60%
CS FRANCIPHAR	835	835	100	49	782	4	5,90%
Total	14650	13410	91,535836	730	12642	40	5,4

Ce tableau montre que le taux de retrait de résultat est de 91,5% et celui de la séropositivité moyenne est de 5,4%. Cependant tous ces deux taux sont plus faibles au CS Victoire. Par ailleurs HGR Kamalondo a la séropositivité la plus élevée, suivi par le Centre Matonge.

3. Les soins, traitement et soutien

Indicateurs	Nombre NC PS enrôlés	Nombre NC MSM enrôlés	Nombre de partenaires sûrs enrôlés	Nombre de PS mis sous ARV	Nombre de MSM mis sous ARV	Nombre de partenaires sûrs mis sous ARV	Nombre de perdus de vue	Nombre de décédés
CENTRE IST MATONGE	123	31	11	45	23	11	15	3
Victoire	26	11	6	30	0	0	1	1
St Hilaire	31	21	38	31	21	38	3	2
CM EDITH CAVELL	26	2	1	28	2	1	0	0
CS BWANYA	49	12	10	46	10	7	8	0
CS USAFI	45	6	5	22	4	0	5	0
HGR KAMALONDO	111	5	6	108	5	3	12	0
CS FRANCIPHAR	46	3	4	45	3	4	0	0
Total	447	85	77	340	68	64	44	6

Ce tableau montre que les PS fréquentent 5 fois plus les structures des soins, traitement et soutien que les deux autres catégories. Cependant, on note que 26 % des PS, 12% MSM n'ont pas eu accès aux ARV. Sur le 609 PVVIH, 44 perdus de vue représente 7,2%.

4. Planning familial

Indicateurs	dépôt provera	implanon	Jadelle	Microgynon	Net'eb
CENTRE IST MATONGE	49	12	16	6	50
Victoire	20	4	0	0	0
St Hilaire	0	0	0	0	0
CM EDITH CAVELL	0	0	0	0	0
CS BWANYA	0	0	0	0	0
CS USAFI	0	0	0	0	0
HGR KAMALONDO	0	0	0	0	0
CS FRANCIPHAR	0	0	0	0	0
Total	69	16	16	6	50

Ce tableau montre que les activités de PF ne sont pas intégrées dans les structures appuyées par le PEPFAR .on remarque que seul le centre IST Matonge a utilisé plus de trois contraceptifs modernes et c'est le dépôt provera qui est le plus utilisé.

5. La prise en charge des victimes de violences sexuelles

Indicateur	0-14 ANS	15-19 ANS	20-24 ANS	25-49 ANS	50- PLUS
CENTRE IST MATONGE	0	0	0	0	0
Victoire	0	0	0	0	0
St Hilaire		6	26		
CM EDITH CAVELL	0	0	0	0	0
CS BWANYA	0	0	0	0	0
CS USAFI	0	0	0	0	0
HGR KAMALONDO	0	0	0	0	0
CS FRANCIPHAR	0	0	0	0	0
Total	0	6	26	0	0

Ce tableau montre que toutes les structures n'ont pas rapporté les cas de viols en dehors du centre de santé saint Hilaire où Plus de 80% des victimes sont dans la tranche d'âge de 20-24 ans.

VII. LES GRANDES REALISATIONS DU PNLS AU COURS DE L'ANNEE 2015

7.1. Revue annuelle 2014

Il a été organisée à Matadi dans le Kongo Central du 30 mars au 03 avril 2015 par le PNLS la revue nationale des activités du programme en présence de tous les cadres et agents aussi bien de la direction nationale que des bureaux provinciaux de coordination et sous coordination, des partenaires techniques et financiers ainsi que des directions et programmes spécialisés du ministère de la santé. Cette revue qui a fait focus sur l'accélération de la prise en charge des malades était l'occasion de passer en revue les performances du programme au terme de l'année 2014 dans le pays et de donner les nouvelles orientations de travail aux Provinces pour l'année 2015.



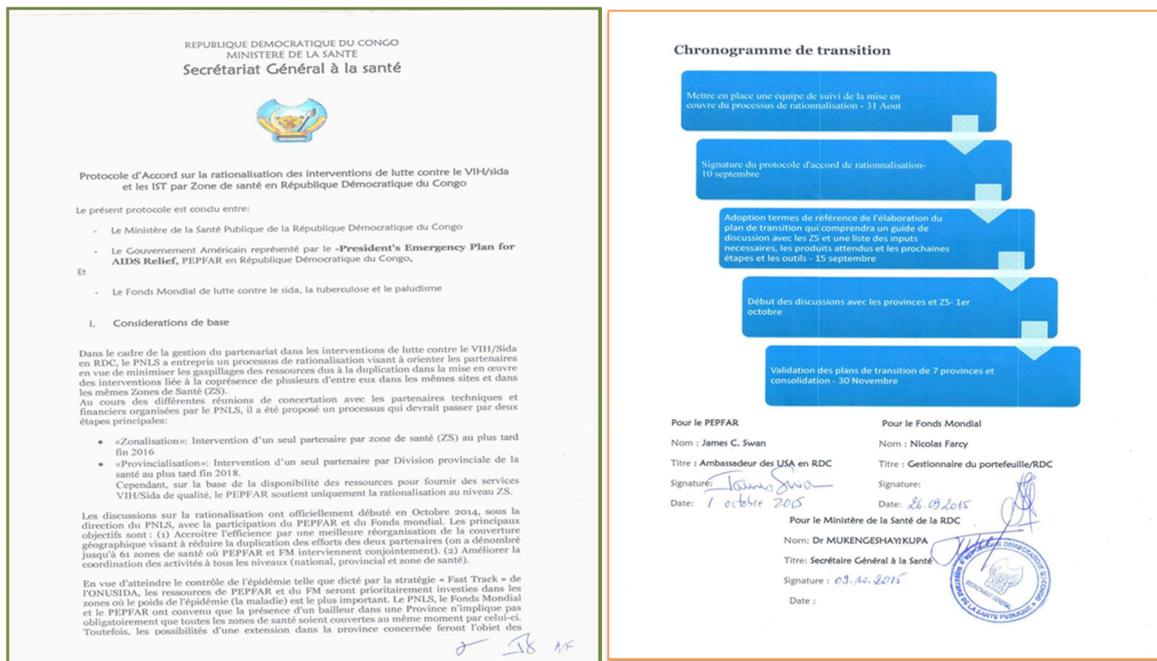
Une vue de la salle de l'hôtel Ledyà à l'occasion de l'ouverture de la revue par le vice-gouverneur de la province du Kongo central



Une vue d'une partie des participants à la revue annuelle 2014 à l'entrée de l'hôtel Ledyà de Matadi

7.2. Signature du protocole d'accord sur la rationalisation des interventions des activités de lutte contre le VIH dans une zone de santé

Dans le cadre du renforcement de la coordination dans le pays, le PNLIS a initié un processus de rationalisation des interventions dans le pays. Ce processus est passé par quatre phases à savoir : (1) la phase de conception au cours de laquelle il y a eu une mise à jour de la cartographie et un état des lieux de la situation, suivie de (2) la phase de négociation avec les différentes parties prenantes à savoir le Fonds Mondial et le PEPFAR. Cette phase a abouti à la signature d'un protocole d'accord, lequel reprend le paquet d'appui et les zones de santé dont l'appui est confié distinctement aussi bien aux deux bailleurs précités qu'au Gouvernement.



Un extrait du protocole d'accord signé entre le ministère de la santé, l'Ambassade des USA et le Fonds Mondial

Les deux dernières phases que sont (3) la phase de mise œuvre et (4) celle de consolidation se sont à poursuivre au-delà de l'année 2015.

7.3. Signature de la convention de collaboration avec le Fonds Mondial au sujet de la note conceptuelle unique VIH/TB 2015-2017

La RDC a été l'un des pays à soumettre pour les premières vagues une note conceptuelle conjointe VIH/TB au Fonds Mondial dans le cadre du nouveau modèle de financement. Après un long processus, le tout s'est soldé par la signature d'une convention de collaboration pour trois années de financement, soit de 2015 à 2017.

7.4.Elaboration du COP15

Depuis plusieurs années maintenant le PEPFAR apporte un appui substantiel à la RDC dans le cadre de la lutte contre le VIH/sida. Au profit des récentes réformes initiées au niveau du PEPFAR, l'écriture du plan opérationnel annuel 2015 (COP15) a été ouverte aussi bien à la partie gouvernementale (PNLS), à la société civile et aux autres partenaires du gouvernement (Fonds Mondial, ONUSIDA et OMS). Dans ce cadre plusieurs réunions et ateliers ont été organisés à ce sujet à Kinshasa, Dar es salaam et Johannesburg.



Photo prise à Dar es salaam où l'on retrouve la délégation congolaise aux côtés de l'Ambassadeur Deborah Bix du PEPFAR après les négociations sur le COP15

7.5.Elaboration des documents normatifs et outils de collecte des données

Pour répondre à l'amélioration de l'arsenal de lutte contre le sida imposée par la l'évolution technique et scientifique en la matière, le PNLS a procédé à la révision de quelques-uns de ses documents normatifs. Il s'agit particulièrement du module de formation en PTME axée sur l'option B+, du guide du prestataire en PTME, du manuel du formateur, du guide de recherche et de l'agenda de recherche. Dans le même ordre d'idée il a été actualisé les outils de collecte et de transmission des données, en particulier en ce qui concerne le CDV, la PTME et la prise en charge des cas ainsi que le canevas unique de collecte.

7.6. Réunions de concertation avec les partenaires techniques et financiers

A un rythme trimestriel, le PNLIS organise des réunions de concertation avec les différents partenaires techniques et financiers pour échanger sur la mise en œuvre des activités ainsi que les performances du programme afin d'identifier les éventuels goulots et y trouver des solutions. Plusieurs recommandations sont sorties de ces différentes réunions et ont permis solutionner des questions liées au partage d'information, à la mise en œuvre du programme, à la mise à échelle de la charge virale et du diagnostic précoce du VIH ainsi qu'à la rationalisation des interventions.

Ces réunions sont précédées par des rencontres bilatérales avec les différents partenaires.



Vue d'une réunion de concertation entre le PNLIS et les partenaires techniques et financiers, octobre 2015

7.7. Inauguration du laboratoire provincial de référence sida de Lubumbashi

Dans le souci d'améliorer l'accès au service pour le bien être des personnes vivant avec le VIH, la PNLIS a élaboré un plan de développement de laboratoire duquel a été tiré la plan d'extension de la charge virale et du diagnostic précoce de l'infection à VIH. C'est dans ce cadre qu'avec l'appui du Gouvernement de la RDC, de PEPFAR/CDC et de l'UNICEF le PNLIS a initié les travaux de rénovation et d'équipement du laboratoire provincial de référence sida de Lubumbashi depuis 2014. Au terme des travaux, ce laboratoire qui devrait recevoir en un premier temps des échantillons en partance des provinces du Haut Katanga, Lualaba, Haut Lomami, Tanganyika, Kasai, Kasai Central, Kasai oriental, Lomami et Sankuru a été inauguré en janvier 2015 en présence du Directeur du PNLIS, du ministre provincial et des partenaires techniques et financiers.



Vue de la responsable de laboratoire PNLS Lubumbashi qui visite les équipements installés dans le laboratoire réhabilité.

7.8. Campagne de dépistage du VIH

Dans les suites de la célébration de la journée mondiale sida 2015, le PNLS a organisé une large campagne de dépistage du VIH à travers tout le pays. Cette campagne fait suite aux engagements que le pays a pris, sous l'initiative de l'ONUSIDA d'emmener 90% des congolais vivant avec le VIH à connaître leur statut sérologique : 90% des personnes dépistées VIH au traitement ARV et 90% de ceux qui seront sous traitement à avoir une charge virale négative. Cette initiative ainsi que la campagne elle-même ont été lancée à Kinshasa par Son Excellence Monsieur le Ministre de la santé publique.



Vue de la cérémonie de lancement de la campagne de dépistage du VIH par SE Ministre de la santé

Cette campagne étendue sur trois mois et lancée au 10 décembre 2016, s'étendue jusqu'au 28 février 2016. Au 31 janvier 2016, soit en seulement 21 jours, cette campagne a permis de faire connaître le statut sérologique à plusieurs personnes à travers le pays comme on peut le lire dans le tableau ci-après.

Tableau 6 : Résultat obtenus dans le cadre de la campagne de dépistage

	Testés	Retrait résultats	Cas positifs	Cas référés au TARV
Hommes	955	955	32	21
Femmes	1095	1095	32	16
Total	2050	2050	64	37
Taux de séropositivité				

Dans l'optique de renforcer le premier pilier de l'objectif 90 90 90 en RDC qui veut que 90 de PVVIH connaissent leur statut sérologique VIH, ses dépistages a été offert avec prédilection aux groupes des populations connues comme ayant la prévalence la plus élevée. C'est le cas des populations clés.

Cette situation justifiée en particulier le faite que le taux de séropositivités ait atteint une moyenne de 3,1%. Par ailleurs le taux de retrait des résultats qui est de 100% plaide d'avantage en faveur de l'organisation de telles activités pour accélérer le dépistage ciblé.



Une vue de SE Ministre de la santé Dr Felix Kabange dans un box de dépistage pendant le conseil prétest et le prélèvement par une infirmière du centre PNLs de Matonge

Cette campagne était précédée par une large sensibilisation de toutes les couches de la population. C'est dans ce cadre que le Directeur du PNLs a animé une conférence de presse afin de circonscrire le cadre dans lequel cette campagne était organisée.



Conférence de presse sur la campagne de dépistage 2015

7.9. Formation en cascade sur le paquet de service VIH

La stratégie des formations arrêtée par le PNLs est celle des formations en cascade. Il s'agit d'abord de former les formateurs du niveau central, ensuite ceux-ci forment les formateurs provinciaux qui à leur tour forment les formateurs du niveau zone de santé. Ce sont ces derniers qui réalisent enfin la formation des prestataires des services au niveau des ZS.

En décembre 2015 seule l'étape du niveau central a été organisée en plus de l'un de deux pools de l'étape provinciale.

Au total 25 experts du niveau national ont été renforcés en capacité. Pour sa part le premier pool des formateurs du niveau provincial a réuni 47 experts dont les capacités ont été renforcées.

VIII. GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIERE

9.1. Gestion financière 2015

En dollars

SOURCES DE FINANCEMENT	PERIODE	PREVISION EN USD		REALISATION EN USD	SOLDE EN USD	OBSERVATION
SANRU/ FM R8 CONSOLIDE	Janvier à Décembre 2015	167434,00	7,59	167434,00	0,00	
CDC/ PEPFAR	Janvier à Décembre 2015	570,27	0,03	597,96	-27,69	
UNICEF	Janvier à Décembre 2015	273 883,71	12,42	211 408,38	62 475,33	
GOVERNEMENT EN USD	Janvier à Décembre 2015	1 763 334,53	79,96	1 590 651,40	172 683,13	Ce financement comprend les allocations du gouvernement au programme et les salaires des cadres et agents du PNL
TOTAL GENERAL	Janvier à Décembre 2015	3 479 390,19	100	1 802 421,03	235 341,64	

En 2015, le PNL a reçu du gouvernement congolais et des autres partenaires pour fonctionner et mener ses activités un montant de 2.205.196,67\$ (Dollars américains deux millions deux cents cinq cent nonante six soixante-sept cents) dans les proportions ci-Dessous :

Gouvernement : 1763 308, 69\$ (79,96%)
 Unicef : 273 883,71\$ (12,42%)
 SANRU/FONDS Mondial : 167434,00\$ (7,59%)
 CDC/PEPFAR : 570,27\$ (0,03%)

Les proportions d'interventions financières telles décrites démontrent que le gouvernement congolais pour cet exercice vient en première position, suivi de l'Unicef et Sanru FM avec un taux d'absorption de 89,33%.

9.2. Gestion du personnel

Répartition des effectifs à la direction nationale

<i>Effectifs</i>	<i>Direct°</i>	<i>DA F</i>	<i>S& E</i>	<i>SUR V</i>	<i>LAB O</i>	<i>PTM E</i>	<i>PE C</i>	<i>CO M</i>	<i>P H</i>	<i>IS T</i>	<i>REC H</i>	<i>TOT AL</i>
Médecin	2	0	4	2	3	3	4	0	0	6	1	25
AG	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	2
Biologiste	0	0	0	0	12	0	0	0	0	0	0	12
Tech Labo	0	0	0	0	4	0	0	0	0	8	0	12
Infirmière	0	1	0	0	3	0	0	0	0	13	0	17
Administratif	0	21	1	1	7	1	0	4	0	15	0	50
Pharmacien	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	3
TOTAL												

Répartition des effectifs dans les bureaux provinciaux de coordination

<i>Effectifs</i>	<i>KIN</i>	<i>BC</i>	<i>BDD</i>	<i>EQ</i>	<i>P.O</i>	<i>MMA</i>	<i>SK</i>	<i>NK</i>	<i>K OR</i>	<i>K OC</i>	<i>KAT</i>	
Médecin	2	3	3	2	2	3	3	2	1	2	2	
AG	1	1	1	1	1	0	1	1	0	1	1	
Biologiste	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	
Tech Labo	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	
Infirmière	0	0	0	0	0	2	0	0	1	0	0	
Administratif	6	5	5	6	5	4	4	5	0	6	4	
Pharmacien	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
TOTAL												

Répartition des effectifs au niveau des sous coordinations

<i>Effectifs</i>	<i>BUNI A</i>	<i>KALEMI E</i>	<i>INONG O</i>	<i>TSHIKAP A</i>	<i>GEMEN A</i>	<i>LODJ A</i>	<i>BEN I</i>
Médecin	1	1	2	1	1	1	2
AG	1	1	1	1	0	0	0
Biologiste	0	0	0	0	0	0	0
Tech Labo	0	0	0	0	0	0	0
Infirmière	0	0	0	0	0	0	0
Administratif	1	0	1	1	0	4	2
Pharmacien	0	0	0	0	0	0	0

Répartition des effectifs à la direction nationale, des bureaux provinciaux et des sous coordination

<i>Effectifs</i>	<i>DI R</i>	<i>D AF</i>	<i>S& E</i>	<i>SU RV</i>	<i>LA BO</i>	<i>PT ME</i>	<i>PE C</i>	<i>CO M</i>	<i>PH AR</i>	<i>IS T</i>	<i>RE CH</i>	<i>BP C</i>	<i>TOT AL</i>	<i>%</i>
Médecin	2	0	4	2	3	3	4	0	0	6	1	34	59	25,4
AG	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	11	14	6
Biologiste	0	0	0	0	12	0	0	0	0	0	0	1	13	5,6
Tech Labo	0	0	0	0	4	0	0	0	0	8	0	1	13	5,6
Infirmière	0	1	0	0	3	0	0	0	0	13	0	3	20	8,6
Administratif	0	21	1	1	7	1	0	4	0	5	0	59	109	46,9
Pharmacien	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	3	1,2
TOTAL												232		

Le Programme National de Lutte contre le VIH/SIDA a un effectif de 232 agents et cadres qui couvrent toute l'étendue du pays et répartis comme suit :

- 59 Médecins dont 25 affectés à la Direction Nationale et 34 dans les BPC

- 03 Pharmaciens affectés à la Direction Nationale
- 60 Professionnels de Santé dont 41 affectés à la Direction Nationale et 19 dans les BPC
- 109 Administratifs dont 50 affectés à la Direction Nationale et 59 dans les BPC

IX. GRANDS DÉFIS ET POINTS D'ATTENTION

La mise en œuvre des activités au cours de l'exercice 2015 a été butée à quelques défis qu'il convient de révéler. C'est notamment :

(1) La réforme du secteur de la santé

La gestion du programme en période de réforme du secteur santé se butte à des questions diverses que sont notamment la mise en place des nouvelles DPS et donc des nouveaux bureaux provinciaux de coordination du programme pour un accompagnement de proximité des zones de santé, l'instabilité du personnel du au départ massif des cadres du programme appelés à d'autres fonction au sein même du ministère de la santé, la non transmission des données du fait du fait d'une faible coordination du processus de renouvellement des outils du SNIS.

(2) Démarrage tardif de certains projets

Dans le cadre de l'extension des services et de l'amélioration de l'accès au service, le pays a compté sur le démarrage de plusieurs projets préalablement discutés et dont la mise en œuvre était attendue pour début 2015. C'est le cas de la nouvelle subvention du Fonds Mondial qui devait permettre d'intégrer jusqu'à 61 nouvelles ZS en 2015. C'est également le cas du projet ACT du PEPFAR qui devrait permettre de recruter plus de cinq mille autres enfants sous ARV. Si la mise en œuvre de la subvention Fonds Mondial n'a commencé qu'au mois d'octobre 2015, celle du projet ACT n'a pas pu débuter jusqu'au 31 décembre 2015. Il en va de soi, que cette situation n'a pas permis au PNLS de couvrir les cibles attendues en rapport avec ces grand projets.

(3) La faible motivation des acteurs à tous les niveaux

X. CONCLUSION

L'exercice 2015 a permis de mesurer les progrès réalisés en matière de lutte contre le sida dans le secteur santé en RDC. Si le nombre des femmes enceintes mise sous ARV pour la PTME (14 466) et celui des malades sous ARV (121 762) connaissent une amélioration de façon considérable, un accent particulier doit être mis sur le dépistage discriminatoire ainsi que sur le suivi des patients qui restent encore à des taux très bas.

L'amélioration de l'offre des services de qualité ainsi que le financement garanti au niveau de la pyramide sanitaire constituent des gages importants qui permettront de maintenir l'offre des services aux bénéficiaires à un niveau de qualité optimal.

L'exercice 2015 a noté la faible coordination des activités au niveau intermédiaire, des approvisionnements des intrants/réactifs ainsi que le retard de démarrage de certains projets. Ceci n'était pas sans conséquence sur les performances du Programme.

Au niveau opérationnel, une amélioration de la couverture en intra zone a été notée sur l'étendue du pays malgré les obstacles persistants (le retard du démarrage de certains projets, les ruptures fréquentes de stock en médicaments et intrants dans les structures, etc.).

Les apports des interventions de la lutte contre le VIH/sida pour le renforcement du système de santé ont été perceptibles étant donné que toutes les activités du Plan opérationnel 2015 ont été alignées sur le plan national de développement sanitaire au niveau central et aux plans d'action opérationnels des ZS.

ANNEXES

ESTIMATION SPECTRUM 2015
ADULTES PVVIH

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Population VIH+						
Total	381 187	376 993	373 058	370 540	368 820	367 856
Hommes	156 514	154 216	152 323	151 050	150 087	149 429
Femmes	224 673	222 777	220 735	219 489	218 733	218 427
Prévalence (15-49 ans)	0,86	0,82	0,78	0,74	0,71	0,68
Nouveaux cas de VIH						
Total	14 940	14 470	11 531	10 606	9 444	8 421
Hommes	6 596	6 440	5 075	4 677	4 149	3 694
Femmes	8 344	8 031	6 457	5 928	5 295	4 726
Incidence pour 1 000						
Total	0,21	0,2	0,15	0,14	0,12	0,1
Hommes	0,19	0,18	0,14	0,12	0,11	0,09
Femmes	0,23	0,22	0,17	0,15	0,13	0,12
Décès annuels dus au SIDA						
Total	20 854	14 196	10 864	8 806	6 866	5 142
Hommes	10 638	6 657	4 827	3 958	3 132	2 401
Femmes	10 215	7 539	6 037	4 847	3 734	2 741
Décès cumulés dus au SIDA						
Total	891 347	905 543	916 407	925 213	932 079	937 220
Hommes	437 345	444 003	448 830	452 788	455 920	458 321
Femmes	454 002	461 540	467 577	472 425	476 159	478 900
Mortalité liée au sida pour 100 000						
Total	29,29	19,41	14,47	11,42	8,67	6,33
Hommes	30,05	18,31	12,93	10,32	7,96	5,94
Femmes	28,53	20,5	15,99	12,5	9,38	6,71
Total des décès au sein de la Population VIH						
Total	24 941	18 232	14 834	12 758	10 807	9 107
Hommes	12 552	8 535	6 664	5 779	4 944	4 221
Femmes	12 389	9 697	8 171	6 979	5 864	4 885
Nombre total de décès non liés au sida rapporté à la population séropositive						
Total	4 087	4 036	3 970	3 952	3 941	3 965
Hommes	1 913	1 877	1 837	1 821	1 812	1 821
Femmes	2 174	2 159	2 133	2 131	2 129	2 145
Nombre total de décès non liés au sida rapporté à la population séropositive qui suit un traitement antirétroviral						
Total	1 399	1 860	2 127	2 410	2 701	3 023
Hommes	534	814	934	1 063	1 199	1 352
Femmes	865	1 046	1 193	1 346	1 501	1 671
Nombre total de décès non liés au sida rapporté à la population séropositive qui ne suit pas de traitement antirétroviral						
Total	2 688	2 176	1 843	1 543	1 241	943

Hommes	1 379	1 064	902	758	613	469
Femmes	1 310	1 112	940	785	628	474

ENFANTS PVVIH (0 – 14 ANS)

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Population VIH+						
Total	42 145	40 160	36 930	34 211	31 295	28 446
Hommes	21 305	20 304	18 667	17 290	15 814	14 376
Femmes	20 840	19 856	18 263	16 921	15 480	14 069
Nouveaux cas de VIH						
Total	3 338	3 851	2 394	2 331	1 895	1 639
Hommes	1 690	1 949	1 212	1 180	959	829
Femmes	1 649	1 902	1 182	1 151	936	809
Décès annuels dus au SIDA						
Total	2 700	2 292	1 927	1 676	1 532	1 395
Hommes	1 352	1 154	975	849	775	703
Femmes	1 348	1 138	952	827	757	693
Population						
Total	31 732 136	32 421 655	33 117 317	33 816 120	34 518 447	35 222 376
Hommes	15 913 290	16 257 550	16 605 397	16 954 901	17 305 655	17 656 772
Femmes	15 818 845	16 164 104	16 511 921	16 861 219	17 212 793	17 565 604
Population atteinte du VIH 15-17						
Total	7 562	7 784	7 940	8 008	7 956	7 846
Hommes	3 526	3 673	3 796	3 860	3 846	3 805
Femmes	4 036	4 111	4 144	4 148	4 110	4 042

TRAITEMENT ARV

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Besoin total thérapie ARV (15+)						
Total	310 532	311 866	313 817	316 612	320 399	325 029
Hommes	119 896	120 718	121 860	123 319	125 176	127 376
Femmes	190 636	191 148	191 957	193 292	195 223	197 653
Couverture ART de la population éligible (15+)						
Total	36,42	51,26	59,28	67,25	75,17	78,49
Hommes	28,01	46	54,5	63	71,5	80
Femmes	41,7	48,5	56,38	64,25	72,13	80

Couverture ART des adultes VIH+ (15+)						
Total	33,46	47,51	55,33	63,19	71,16	75,17
Hommes	24,96	41,51	49,67	57,97	66,46	75,45
Femmes	39,09	45,74	53,43	61,2	69,09	77,38
Couverture ART de la population éligible (0-14)	48,18	39,4	44,09	51,46	57,95	63
Couverture ART de tous les enfants VIH+ (0-14)	22,32	18,29	19,75	22,65	25,67	28,29
Enfants séropositifs VIH (0-14)						
Total	41 152,50	38 544,93	35 570,49	32 753,06	29 870,11	27 020,98
Hommes	20 804,59	19 485,42	17 978,45	16 552,24	15 095,26	13 657,10
Femmes	20 347,91	19 059,51	17 592,04	16 200,82	14 774,85	13 363,88
Besoin total thérapie ARV (tous âges confondus)	329 595	329 754	329 749	331 027	333 631	337 802

SYNTHESE PTME

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Mères ayant besoin de PTME	21 792	21 145	20 572	19 925	19 318	18 761
Mère recevant une PTME	14 476	11 841	14 606	13 549	14 102	14 071
Option A - maternel	3 277	3 172	1 234	598	580	375
Option B+: ART commencé avant la grossesse en cours	7 141	5 286	11 109	11 756	12 943	13 132
Option B+: ART commencé pendant la grossesse en cours > 4 weeks before delivery	4 058	3 383	2 263	1 196	580	563
Couverture PTME	66,43	56	71	68	73	75
Couverture PTME pour des traitements plus efficaces	66,43	56	71	68	73	75
Taux de transmission mère-enfant à 6 semaines	7,65	9,51	6,16	6,44	5,33	4,76
Taux de transmission final incluant la période d'allaitement	15,32	18,21	11,64	11,7	9,81	8,73
Nombre de femmes séropositives allaitant à 3 mois	21 662	21 018	20 449	19 806	19 202	18 648
Nombre de femmes séropositives allaitant à 12 mois	20 332	19 728	19 194	18 590	18 024	17 504
Nombre de nouvelles infections chez les enfants dues à la transmission de la mère à l'enfant						

Total	3 338	3 851	2 394	2 331	1 895	1 639
Hommes	1 690	1 949	1 212	1 180	959	829
Femmes	1 649	1 902	1 182	1 151	936	809
Couverture des traitements pour les femmes enceintes séropositives	51,39	41	65	65	70	73
Nombre d'enfants séropositifs	884	1 127	837	899	752	669

ORPHELIN AU SIDA

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Orphelins de mère						
SIDA	146 483	136 665	125 514	113 847	101 760	89 369
Non SIDA	1 604 942	1 629 645	1 653 365	1 676 201	1 697 413	1 717 036
Total	1 751 424	1 766 310	1 778 879	1 790 048	1 799 173	1 806 405
Orphelins de père						
SIDA	268 448	258 137	238 080	217 600	196 414	174 786
Non SIDA	2 788 654	2 835 888	2 882 189	2 927 749	2 972 471	3 016 217
Total	3 057 102	3 094 025	3 120 269	3 145 349	3 168 885	3 191 002
Orphelins de père et de mère						
SIDA	115 255	109 212	100 674	91 643	82 217	72 587
Non SIDA	575 103	583 788	591 745	598 716	604 750	609 882
Total	690 358	693 000	692 419	690 359	686 967	682 469
Total orphelins	4 118 169	4 167 335	4 206 729	4 245 038	4 281 092	4 314 939
Tous orphelins du SIDA	322 643	307 222	282 700	257 696	231 914	205 569

IMPACTS

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Nombre de décès évités par TAR	11 053	16 416	18 262	18 878	19 472	19 869
Infections évités par PTME	3 647	2 828	4 019	3 788	3 915	3 830
Années de vie gagnées grâce à TAR et PTME	82 680	102 752	124 736	147 760	171 464	195 656
Décès évités grâce à l'ART (0-4)	-39	180	124	38	26	60
Décès évités grâce au cotrimoxazole (0-4)	607	469	523	528	516	490
Décès évités grâce au PMTCT (0-4)	1 224	1 286	1 410	1 549	1 517	1 432